

*Notices sur les toponymes juifs, les
juiveries, les groupements et les
Communautés Juives de France à
travers les Âges.*

Frédéric VIEY



©JewishEncyclopedia.com

“Ceux qui n’oublient pas le passé
sont maîtres de l’avenir”
Sima Qian

Avant-Propos

Ces dernières années, des recherches ont été lancées sur l'archéologie du Judaïsme en France et ont permis de révéler une présence semi-oubliée des Juifs dans l'hexagone, de l'Antiquité à nos jours. Si Rachi, commentateur de la Bible et du Talmud, est universellement connu, il est aussi apprécié pour la transmission d'une foule de vocables tirés de la langue d'Oïl et transcrits en hébreu. Chez différents auteurs juifs, il est possible de trouver les localités où vécurent les fils d'Israël tant dans la France du Nord que dans le Midi. Le royaume capétien, désigné comme *"fille aînée de l'Eglise"*, va isoler les enfants de Jacob malgré l'apport indéniable du Judaïsme médiéval à la contribution et au façonnage de sa culture. Venant d'Espagne, la culture arabe et musulmane sous toutes ses formes (littéraire, philosophique, musicale, calligraphique, culinaire, etc.) va pénétrer en France par le biais des Juifs du Languedoc, notamment ceux de Narbonne, sous l'influence des Tibbonnides. Le choc des civilisations entre l'Islam et l'Occident va apporter à l'Europe, dans un premier temps, un élan novateur mais qui sera rapidement brisé par un intégrisme insolent et virulent tant du côté musulman que du côté chrétien. Le pseudo *"Age d'Or"* des Juifs espagnols sous la puissance islamique a cantonné ces populations non-musulmanes dans un rôle de Dhimmi : citoyen de second ordre. Les thèses ségrégationnistes des Abbassides d'Espagne ne seront que la suite de l'antisémitisme païen de Wamba, roi wisigoth de Septimanie. Si les thèses antijuives étaient des preuves archéologiques, les historiens pourraient aisément confirmer des présences juives dans les différentes parties de l'Empire romain d'Occident et d'Orient. Si des historiens peuvent considérer comme preuve les écrits de Grégoire de Tours, il est donc facile de considérer que l'implantation de communautés juives du bassin méditerranéen aux vallées rhénanes, en passant par les vallées rhodaniennes et aux différentes frontières de la Gaule, remonte aux derniers siècles de l'Empire Romain. Si différents auteurs romains, avant la chute de Jérusalem en 70, parlent de l'exil en Gaule de petits-fils d'Hérode, il n'y a aucune preuve d'une continuation de présence juive et aucune preuve archéologique. Pourtant on peut imaginer facilement que des communautés juives étaient présentes de la Gaule Gallo-Romaine aux Mérovingiens. En effet, c'est au VI^{ème} siècle, sous cette dynastie, que l'on connaît l'histoire de Priscus, trésorier de Chilpéric. Celui-ci fut assassiné à Paris alors qu'il se rendait à la synagogue un samedi matin. Ces quelques mots nous apprennent déjà beaucoup de choses : Priscus, proche du roi, refusait de se convertir au christianisme. Il était citoyen romain, donc il pouvait porter l'épée. Le samedi il se rendit à la synagogue sans arme. Sur ordre du roi, Phatir, un juif converti accompagné de plusieurs spadassins, tue Priscus près de la Synagogue. A la fin de cette histoire, une partie de la famille de Priscus, habitant en Bourgogne, régla le sort de Phatir, qui avait trouvé refuge dans cette province. Il est difficile de situer cette synagogue, bien que d'après nos connaissances nous savons qu'il y avait une synagogue près du Palais royal dans l'Île de la Cité, l'actuel Palais de Justice. Grégoire de Tours évoque la présence de certains assassins de Priscus dans l'Eglise St-Julien-du-Pauvre, donc sur la Rive Gauche. Différents indices font penser à plusieurs foyers Juifs sur ce côté de la Seine. En tous cas, cela confirme aussi la présence des Juifs dans différentes parties du

Royaume franc. A cette époque les Juifs étaient dans toutes les corporations, passant de l'artisan au trésorier, via le traducteur ou le copiste. Par exemple, preuves de cette présence, il a été trouvé à Orgon, près de Cognac, des lampes à huile avec en décor une *ménorah*. Sous Charlemagne, les historiens précisent mieux cette présence juive, notamment dans le Sud : Narbonne, Toulouse, etc.

Hélas, le royaume carolingien fut fragmenté après la mort du grand empereur. Les rois carolingiens ne furent pas plus ou pas moins favorables aux Enfants d'Israël. Avec Hugues Capet naquit un nouveau royaume et une nouvelle royauté. Ce nouvel état commença par l'Île-de-France, ainsi que par certaines villes de grande ou moyenne importance et se développa de haute lutte au fil des siècles. Jusqu'à 1394, ce royaume en fondation engloba de grandes parties de territoire, tant au nord qu'au sud de la Loire. Durant la Guerre de Cent ans, les Juifs expulsés du royaume de France trouvèrent asile sur les terres de Bourgogne, de Provence et du Comtat Venaissin. Comme en Angleterre, les Juifs des possessions anglaises en France étaient interdits de séjour sur ce territoire. Par contre, même si la Bretagne fut tardivement rattachée au royaume capétien, il y a bien longtemps qu'il n'y avait que peu ou plus de Juifs dans cette province.

Les Juifs, au cours des siècles, s'installèrent dans les régions de la Gaule qui devinrent la France. Ils y laissèrent des nécropoles antiques, des cimetières médiévaux, des synagogues, des bains rituels, des écoles talmudiques, des inscriptions, des éléments architecturaux, des juiveries, des carrières en Provence ou *calls* en Navarre. Grâce à des recherches archéologiques préventives, il a été possible de mettre à jour ces vestiges et de visualiser géographiquement cette présence juive en France. Eliakim Carmoly notait, dans son *"France Israélite ; mémoires pour servir à l'histoire de notre littérature"* qu'au Moyen-Âge les historiens comptaient déjà dans la littérature hébraïque une présence juive en Gaule. Selon lui : *"une civilisation tout orientale reparaît parmi les Israélites en Gaule"*. Ils mentionnaient notamment Rabbi Akiba, mort en 135, parlant de son voyage en Gaule, qui fit mention entre autres des dons israélites apportés des Gaules et leurs dépendances en Judée. Les représentants de cette période étaient : Menachim de Gaule, Juda de Gaule, Nachum de Gaule, un avocat anonyme plaidant devant l'empereur et le célèbre Priscus, trésorier de Chilpéric. Cette tradition littéraire renaquit à l'époque de Charlemagne, qui fit venir d'Italie la famille Zakan en 787 ainsi que le rabbin Makhir le Babylonien, de Bagdad en 801. Ces deux personnalités juives s'établirent l'une à Mayence et l'autre à Narbonne. Ils fondèrent ainsi la littérature hébraïque dans le Nord et dans le Midi de la France. Cette culture littéraire était avant tout mystique. Sous Louis le Débonnaire et sous Charles le Chauve, d'autres érudits juifs s'installèrent dans le royaume carolingien. Ce furent d'abord Natronaï Gaon, qui emmena avec lui une fabuleuse bibliothèque de traités cabalistiques, ensuite le médecin Sédécias de Mantoue, puis Joseph ben Gorion et Salomon le Babylonien. Ils furent à l'origine de la naissance des écoles talmudiques dans le royaume de Lothaire. Plus tard, Juda ben Meïr Cohen, appelé le Rabbin Léon, développa la connaissance de cette littérature rabbinique; son disciple Gershom ben Juda de Metz continua ce que son maître avait entrepris. Ses disciples furent les maîtres de Rachi de Troyes. Celui-ci porta la littérature rabbinique à un niveau jamais atteint. Ses travaux furent continués par l'école des tossafistes qui compta à sa tête ses petits-fils Rabbénou Tam et Rashbam. L'essor de

ces recherches religieuses allait de pair avec le développement des Communautés Juives dans le royaume capétien. Il allait se conjuguer avec le Judaïsme espagnol qui ouvrait de nouveaux horizons et dont les Juifs du Midi furent des continuateurs et des découvreurs. Dans cette région naquit la Cabale et tous les dérivés de la mystique juive. En Espagne, Moïse de Léon écrivit "*Le Zohar*", "*Le Livre des Splendeurs*"; ce livre rejoignait la grande littérature juive méridionale produite par les grands savants du Moyen-Âge, tant français qu'espagnols (de culture arabe), dont beaucoup de textes furent traduits par les Tibbonnides. Dans de nombreuses communautés juives, parmi les différentes institutions - dont la plus importante était la synagogue, se trouvait l'école et/ou la *yéchiva*. Ces écoles et *yechivot* abritaient de belles bibliothèques.

La littérature rabbinique de la France du Nord, dont bon nombre d'ouvrages se trouvent à la Bibliothèque Nationale, a également fait émerger le vécu de ces communautés juives. Outre les « *Tossafot* » (compléments) qui affinaient les ordonnances du Talmud, les "*Takkanot*" (Responsa) répondaient avec beaucoup d'acuité aux attaques des synodes ecclésiastiques et au procès intenté au Talmud par Louis IX. Parmi les auteurs hébraïques, les tossafistes prirent une place des plus importantes,, mais d'autres, comme Joseph Hacohen ou Nathan l'Official, permirent de situer l'emplacement de beaucoup de communautés Juives médiévales grâce à leurs élégies. Les chartes et les layettes et plus particulièrement les documents alfonsins, recensèrent dans des centaines de communes des "*rues aux juifs*", "*de la juiverie*" ou "*de la synagogue*", mais aussi des chemins, pas, prés, champs, herbages "*aux juifs*" ou "*aux juives*", dont certains remontant à l'époque romaine. En Alsace, il n'y a pas seulement des "*rue des juifs*" mais de nombreux autres toponymes évoquant le judaïsme: rue des païens, rue des rabbins, lieux-dits "*Baraque des juifs*", *Judenhut*, *Judenweg*, *Judenhoff*, etc. Chaque lieu a son histoire. Parfois une simple déformation de l'appellation. Le plus souvent dans les villes où ont habité des Juifs, ce sont les endroits où la synagogue se trouvait. Mais pas forcément la plus récente. En revanche, très souvent, il y a des noms évoquant le Judaïsme dans des zones sans Juif, historiquement. Mais ce sont souvent des lieux fréquentés par les colporteurs qui parcouraient d'énormes distances à pied. Il faut aussi savoir qu'en Alsace les Juifs se regroupaient dans des quartiers juifs, mélangés pourtant aux locaux, pour des raisons de facilité d'accès aux services. Et donc certaines "*Rue des Juifs*" témoignent de cette habitude. D'après les estimations en démographie, les communautés juives en France purent compter jusqu'à 100 000 habitants à la fin du XIII^{ème} siècle. Malheureusement ces communautés ont presque toutes disparu à la fin du Moyen-Âge à cause des édits d'expulsion, dont les prémices furent mises en place par Dagobert. La première expulsion, ordonnance prise par Philippe-Auguste en 1182, inaugura la sinistre litanie des bannissements des Juifs français.

Aux expulsions succédèrent des rappels moyennant finances, alors que déjà les expulsions avaient été accompagnées de spoliations de biens et de terres. La première expulsion fut suivie par les décrets pris par Philippe le Bel en 1306, Philippe V en 1322 et Charles VI en 1394. En Provence, les Juifs ne furent chassés qu'en 1501, tandis qu'ils demeureront sous la protection des Papes dans le Comtat Venaissin. Des communautés de "*nouveaux chrétiens*", d'origine hispano-portugaise, renaîtront à

Peyrehorade, à La Bastide-Clairence, à Bidache, à Bayonne (St-Esprit) et à Bordeaux au XVI^{ème} siècle. Des greffons temporaires se fixèrent aussi à La Rochelle, à Rouen et à Nantes.

Ces découvertes servent à dessiner un passé des plus complexes. Elles améliorent la connaissance des commentaires monumentaux, sur la Bible et le Talmud, de Rachi et de ses successeurs, les tossafistes. La méthode de Rachi consistait à insérer, dans l'hébreu de ses commentaires, des traductions ou des transcriptions en langue d'oïl ou plus particulièrement en langue champenoise des termes rares ou difficiles à une époque où la langue des lettrés chrétiens restait le latin. Ce savant champenois rassembla ainsi un thésaurus de cinq mille mots qui constitua le premier témoignage de l'ancien français. Or, le courroux des hommes se tourna également contre les livres : premièrement, ils furent jugés et brûlés, deuxièmement ils furent spoliés et rendus contre rançon. En effet, en 1242, le brûlement de monceaux de manuscrits du Talmud à Paris, en Place de Grève, tenta d'en effacer l'esprit. Qui se souvient de Yéhiel de Paris qui, avec ses pairs - Moïse de Coucy, Samuel dit Morel de Falaise et Juda Ben David de Melun - fut sommé à une disputation théologique par Louis IX, lequel ordonna la destruction par le feu du texte incriminé. Alfonse de Poitiers, frère de Louis IX, de son côté, remplissait les caisses de son trésor en confisquant les rouleaux sacrés des Juifs (Bible, Hagiographes et Prophètes) et en ne les rendant que contre espèces sonnantes et trébuchantes.

Les dernières découvertes permirent d'évaluer que les "*archives du sol*" recelaient les traces d'une histoire quasiment ignorée. L'affirmation de la connaissance d'une présence juive y gagna alors en profondeur : chaque lieu, chaque site exhumé témoignait d'une terre où, au Moyen-Âge, les Juifs vécurent, produisirent, reçurent, pensèrent, échangèrent mais aussi furent persécutés et chassés. Gérard Nahon précisait que sur les édifices religieux juifs de la France médiévale, il existait deux sources : les documents d'archives et les textes littéraires juifs ou non-juifs qui les mentionnaient. Justement ces documents attestaient que la synagogue la plus ancienne connue en France était celle de Clermont. L'évêque Avitus par ses discours anti-judaïques enflamma la populace clermontoise qui, ivre de colère, se rua sur la synagogue et la détruisit en 576. D'autres documents comme celui-ci font état de confiscation ou de restitution de synagogue, etc. Il faut rappeler ici qu'une communauté juive nécessitait plusieurs installations : une synagogue, un mikvé (bain rituel), une école, un four à pains azymes, un ouvroir communautaire, un hospice (maladrerie) "*Hekhdech*", une vigne et un cimetière. Pour les grandes communautés, il faut ajouter une *Yéchiva* (école talmudique) comme à Paris, Troyes, Melun, etc. Les communautés juives étaient gérées par les "*Shiva Tovéi Hair*" ç.à d. "*Sept (hommes) Bons de la ville*". Chacun avait un rôle bien déterminé, mais les plus importants étaient le "*Nassi*", président et le "*Gabbai*", trésorier. Les "*Parnassim*" administraient les affaires communes et pouvaient se constituer en tribunal. Les règles de la Communauté (*Takkanot*) étaient édictées selon les décisions des Grands Sages d'Israël. Les administrateurs de la Communauté fondaient leur autorité sur cinq principes:

1) Le *Herem Bet Din* (Excommunication par Justice), qui permettait de juger les membres et, le cas échéant, de les frapper d'excommunication,

2) le *Herem ha Iqul*, qui contraignait le dépositaire à restituer un bien confié

3) le *Hezkat Ha Yischouv* (accord de la Communauté), droit de résider dans l'agglomération donné par la Communauté des Juifs déjà installée sur place,

4) le *Herem ha Yischouv* (Excommunication de la Communauté), excommunication contre toute personne qui désirait s'établir sans autorisation de la Communauté,

5) la possibilité d'interrompre la prière publique pour accélérer le cours de la justice communautaire.

Les historiens,

Georges-Bernard Depping, Robert Anchel, S. Posener, Franz Funck-Brentano, Henry Léon, Jean Cavaignac, Henri Basnage de Beauval, Jules Bédarrides, Léon Berman, Simon Cahen, James Darmesteter, David Feuerwerker, Ernest Ginsburger, Jacques Godechot, Heinrich Graetz, Léon Halévy, P. Hildenfinger, Léon Kahn, Pierre-Louis Lacretelle, Maurice Liber, Isidore Loeb, Frances Malino, Charles Malo, Hyppolite Prague, Théodore Reinach, Michel Roblin, H. Sauval, Moïse Schwab, Heinrich Gross, Aristide Astruc, Henri Stein,

ont laissé de nombreux ouvrages savants sur les Juifs en France, mais sans qu'il y ait parfois de preuves tangibles sur ce qu'ils avançaient.

Aujourd'hui une nouvelle génération de chercheurs est née, elle remplace petit à petit les :

Rina Neher, Beatrice Philippe, Mireille Hadas-Lebel, Gabrielle Sed-Rajna, Frances Malino, Ephraïm Urbach, Bernard Blumenkranz, Simon Schwarzfuchs, J. Schatzmiller, Gérard Nahon, Gilbert Dahan, Carol Iancu, Haïm Yosef Yéroushalmi, Roger Berg, Josy Eisenberg, Léon Poliakov, Gilbert Cahen, Freddy Raphaël, Albert Soboul, Max Polonovski, etc.

Parmi elle se trouvent des historiens comme :

Evelyne Oliel-Grausz, Simone Mrejen-Ohana, Danièle Iancu-Agou, Maurice Kriegel, Schmuël Trigano, Elie Nicolas, Pierre André Meyer, Philippe Landau, Jean Laloum, Richard Ayoun (Zal), Dominique Jarassé, Myriam Yardeni, Chantal Benayoun, Monique-Lise Cohen, Jean-Claude Kuperminc, André Kaspi, Claude Alain Nataf, Ariel Danan, Catherine Nicault, Yves Aouate, Annette Wievorka, Katy Hazan, Sylvie Anne Golberg, Nancy Green, Emmanuelle Polack, Elisabeth Couteau, Mark R. Cohen, Patrick Girard, etc.,

ouillés avec de meilleurs instruments de recherche, avec un matériel informatique adéquat et surtout une nouvelle mentalité qui aborde l'archéologie juive d'un autre point de vue. Sur le plan politique, grâce aux travaux de Jacques Legoff, médiéviste, surtout sur Saint Louis, il a été possible de comprendre sous un autre angle la vie quotidienne des juifs dans l'évolution du royaume franc. Il a été possible de mieux cerner ces travaux par d'autres, surtout tournés vers les actes de son frère, Alfonse de Poitiers.

Une nouvelle volonté et de nouvelles techniques ont, en effet, permis de situer et de mettre à jour des sites archéologiques difficiles d'accès. Souvent, hélas, comme le prouvent les actes du Colloque "*Archéologie du Judaïsme en France et en Europe*" dirigé par Paul Salmona et Laurence Sigal, les archéologues sont obligés de travailler dans l'urgence, car très souvent les fouilles se font sur des sites qui deviendront des supermarchés ou des parkings ; on peut prendre comme exemple la découverte de la synagogue de Lagny en 2000 ou la mise à jour du Mikvé à Montpellier. Ces deux recherches scientifiques ont permis de comprendre le dynamisme culturel des judaïsmes médiévaux de "*Tsarfat*", la France du Nord et de "*Provintzia*" la Provence. Hélas, sur d'autres sites le duel entre religieux et archéologues fait rage, où souvent l'obscurantisme prend le pas sur l'esprit des lumières. Pourtant nombre de renseignements sur les nécropoles juives pourraient apporter une nouvelle réalité sur la vie des communautés Juives de l'époque romaine au Moyen-Age, en Europe, et surtout sur les différents rites quotidiens, l'habillement, les ustensiles etc. Les Juifs en Gaule ont été des citoyens romains, des hommes libres et c'est avec l'avènement de la monarchie mérovingienne, sous l'influence d'un christianisme resplendissant, que ceux-ci perdirent petit à petit leur liberté et, sous les carolingiens jusqu'aux derniers vrais capétiens, ils devinrent des citoyens de second ordre, dans un premier temps, puis des serfs taillables et corvéables à souhait. A travers les siècles, l'archéologie juive rend sans complaisance l'image de l'homme juif dans une société en pleine mutation. Cette réalité quotidienne va soudainement s'interrompre en 1394 dans les possessions capétiennes et, plus tard, lors de l'unification de certains territoires à ce royaume des Francs Saliens en pleine constitution. Or cette histoire est déjà un melting-pot puisqu'elle combine plusieurs us, coutumes et traditions juives ou non-juives et qu'Henri Gross a compilés sous le titre de "*Gallia Judaïca*". Ce patrimoine, tant de langue d'Oïl que de langue d'Oc, doit rester français et il ne peut être réclamé par aucun autre pays ou par un autre peuple. Des prêts culturels pourraient être faits aux différents pays qui se sentent liés à cette histoire et dont des ressortissants pourraient être d'origine française et se sentent concernés. Certains pseudo-historiens ont osé spolier des archives importantes, pour les transmettre à des centres de documentation étrangers, cela est inacceptable. L'Amérique n'a aucune filiation directe avec cette histoire juive européenne et française et il n'y a donc aucune raison qu'elle se prévale de ces documents. Elle a un passé assez chargé pour ne pas usurper les antiquités des autres.

Il est pourtant remarquable de constater aujourd'hui que des chercheurs ont entamé des études collatérales qui pourraient se montrer très fructueuses pour la connaissance du quotidien des Juifs au Moyen-Âge. On constate aussi que des édiles

municipaux s'inquiètent de plus en plus de leur patrimoine urbain et tentent de le remettre en valeur. Dans ces cas-là, il ne s'agit pas uniquement de relever tel ou tel mur, de défricher telle ou telle muraille, ni de remettre à niveau des bâtiments ou d'étudier l'histoire du lieu : dépendance seigneuriale, différentes religions, établissements de lieux de culte et leur importance, implantation de léproserie, situation géographique de tanneries, etc. Il faut remettre dans son contexte l'emplacement stratégique du lieu par rapport à l'échiquier seigneurial de la région. Pour l'exemple de ces travaux, il faut citer la petite ville de Mervent en Vendée qui, avec patience, met à la portée de tous son bien patrimonial. A partir de cette constatation, les études vont donc se porter sur différents sujets et, en premier lieu, ce qui a été la façade de la chrétienté : les cathédrales, les églises et les abbayes. Dans ces lieux de culte, à l'extérieur ou à l'intérieur et sous plusieurs formes, les hommes de sciences vont se pencher sur les "*Synagoga*" (représentation du Juif dans l'art chrétien), qu'elles soient sous forme de sculptures, de vitraux ou d'enluminures. Il y a déjà eu une très bonne étude de Viviane Huys sur "*Images des Juifs à Vézelay entre condamnation et conversion*", qui fait le compte de toutes les caricatures des Juifs dans la basilique Sainte-Marie Madeleine de cette ville. Pour ce qui est des vitraux, outre la rosace de Notre-Dame de Paris, il y a, dans certains vitraux de la cathédrale de Chartres ou de celle de Meaux, des personnages facilement reconnaissables comme "*Juif*", grâce à la forme de leur chapeau. Pour ce qui est de la "*Synagoga*" sous forme de "*Tau*", l'une des plus belles enluminures est sans doute celle tirée du "*Missel d'Arras*". Dans un second temps, les études savantes se tournent aussi vers les "*Arbres de Jessé*", ces arbres qui font des rois de France une descendance davidique. Ces représentations ont différents types : sculpture urbaine, vitrail ou monument sculptural. En extérieur, il y a au moins deux arbres magnifiques, qui d'ailleurs ne se trouvent pas loin du quartier juif de ces villes ; il s'agit de ceux de Sens et de Joigny. Dans le même genre, il y a aussi le "*Poteau*" ou "*Pilier*" Cormier, avec un ou plusieurs personnages bibliques. Par exemple à Saint-Julien-du-Sault, il y a un "*poteau cormier*" faisant l'angle de la Maison de l'Arbre de Jessé ; sur chaque côté il y a les statuette en bois de Moïse et d'Aaron. S'il n'existe aucun témoignage d'une présence juive à Saint-Julien-du-Sault, compte tenu de la situation géographique de cette ville, il est fort probable qu'il y ait eu, si non une communauté, au moins un petit groupement juif en ces lieux.

Frédéric VIEY
Automne 2018

Différents actes relatifs aux Juifs durant le Moyen-Âge.

Les historiens et les chercheurs se sont penchés sur différentes sortes d'archives pour essayer de comprendre l'histoire des Juifs au Moyen-Âge. Ulysse Robert a notamment dépouillé les documents des Archives nationales et en a tiré un catalogue d'actes relatifs aux Juifs pendant le Moyen-Âge. Ce catalogue, devant servir à faciliter les recherches aux Archives nationales, a été utilisé par un grand nombre de savants s'intéressant à la question juive jusqu'à l'expulsion des Juifs en 1394 du royaume capétien :

1183 : Philippe-Auguste déclare avoir donné par les mains de Maurice, archevêque de Paris, pour bâtir une église la synagogue que les Juifs avaient à Paris et dans laquelle ils avaient accoutumé de faire leurs prières.

1193 : Donation faite par Roger, vicomte de Béziers, à tous les Juifs qui étaient à Carcassonne et y seraient à l'avenir, des tailles que lui et ses prédécesseurs devaient lever sur eux.

1196 : Mention et extraits d'un acte d'Eudes III, duc de Bourgogne, par lequel il donne au maire et aux échevins de Dijon certains Juifs.

1203 : Philippe-Auguste confirme l'accord conclu entre Blanche, comtesse de Champagne, et un Juif nommé Cresselin.

1204, 24 février : Ordre de Jean-sans-Terre, roi d'Angleterre, de prendre sur les Juifs de Domfront la solde de ses soldats et de ses sergents.

1206, septembre : Ordonnance de Philippe-Auguste relative aux Juifs, faite du consentement de la comtesse de Champagne et de Gui de Dampierre.

1210, mai : Philippe-Auguste déclare qu'il ne recevra ni ne retiendra à l'avenir les Juifs de Blanche, comtesse de Champagne, et réciproquement.

1210, juin : Guy de Dampierre promet de livrer des Juifs à la comtesse de Champagne, s'ils ne les paient pas.

1210, octobre : Accord entre Eudes, duc de Bourgogne, et la comtesse de Champagne, sur les Juifs.

1214, décembre : Miles d'Ervy abandonne à la comtesse de Champagne tous ses droits sur les Juifs qui viendraient s'établir à Ervy.

1216, février : Archambaud de Bourbon promet à la comtesse de Champagne de faire payer à ses Juifs ce qui leur est dû.

1218, 8 mars : Donation faite par Aymeric, vicomte de Narbonne, et Marguerite, sa femme, aux Juifs dudit Narbonne des maisons et ouvroirs appels la Juiverie, situés dans la ville, avec le pouvoir de les vendre ou de les donner, excepté aux clercs, aux religieux et aux princes.

1218, septembre : Mandement de Philippe-Auguste à ses baillis et prévôts leur prescrivant de faire payer aux Juifs ce qui leur était dû.

1222, octobre : Thibaud, comte de Champagne, confirme la quittance donnée à Jacob, maître des Juifs à Troyes, par les Juifs de cette ville pour 160 livres.

1222, octobre : Garantie donnée par Gui de Châtillon, fils aîné du comte de Saint-Pol, aux obligations du comte de Champagne envers Dedon de Bray et Hélye, son frère, Juifs du roi de France.

1224, février : Acte par lequel le roi confirme un accord entre le comte de Champagne, Haquin et Hélie de Bray, au sujet de 10,500 livres que ledit comte leur devait.

1224, novembre : Acte par lequel Louis VIII s'engage à ne pas retenir à l'avenir les Juifs du comte de Champagne du comte de Champagne.

1228, avril : Vidimus de l'an 1216 d'un traité entre le roi Louis VIII et le comte de Champagne s'engageant réciproquement à ne pas retenir les Juifs qui demeurent sur les terres l'un de l'autre.

1228, mai : Acte par lequel Enguerrand de Coucy déclare fixer ses Juifs à Condé-en-Brie

1230, décembre : Mandement de Saint Louis ordonnant que ses barons ne puissent pas s'emparer des Juifs d'une autre terre et qu'ils payent à ceux-ci en trois termes les sommes qu'ils leur doivent.

1231, août : Geoffroi de Deuilly engage ses biens au compte de Champagne pour payer des Juifs ses créanciers.

1235, février : Saint Louis mande à Thibaud, roi de Navarre, de rendre à la comtesse de Dreux ses Juifs qui étaient en Champagne.

1250, juin : Acte par lequel Eudes, sire de Bourbon, sur la requête de Thibaud, comte de Champagne, autorise Dedon, Juif de Bar-sur-Aube, à s'établir à Moulins, moyennant un marc d'or de rente.

1250, environ : Enquête de l'abbé de Saint-Loup de Troyes pour faire constater que certains Juifs sont hommes du comte de Champagne, sur les terres duquel ils habitent depuis près de seize ans.

1250, environ: *“ Forma literae ad imponendum poenitentiam arbitraliam exgra sermonem alicui Judaeo pro his quae commisit receptando aliquem vel aliquos baptisatos, apostalas vel altias favorem aliquem impendendo”*.

1250, environ: *“Forma requisitionis librorum Talmutorum Judeorum sub poena excommunicationis”*.

1250, environ: *“Requisitio senescalli Agenesii super libris Judeorum”*.

1250, environ: *“Commissio faeta priori fratrum Praedicatorum Agenni super libris Judaeorum inquirendis”*.

1250, environ: *“Sententia excommunicationis contra detentores ae celatores librorum Judaeorum in senescallia Agenni”*.

1250, environ: *“Forma seu modus pronunciandis super libris Judaeorum qui Talimiti vulgariter appellantur et super aliis in quibus continentur blasfermiae, falsitates, seu 12rrors aut ignominiae contra Cominum Jesum Christum aut ejus sanctissimam genitricem in opprobrium fidei christianae.*

1250, environ : Déclaration par le doyen de Villemaur que Haquin et sa femme Pastourelle sont Juifs du comte de Champagne audit Villemaur.

1250, environ : Ordonnances touchant les Juifs et les usures qu'on leur reprochait (Attribuées à Saint Louis).

1250, environ : Information faite par le sénéchal de Carcassonne et de Béziers touchant le nombre des Juifs qui étaient dans sa sénéchaussée et les contributions qu'ils devaient payer.

1254, 27 février : Déclaration faite en la cour des consuls de Montpellier portant que ceux qui passeraient avec des bateaux chargés de marchandises des Juifs ou Sarrasins devant le gram de Narbonne sans payer la leude aux collecteurs des seigneurs de Narbonne seraient contraints par la cour de Lates et de Montpellier de la payer au port de Lates auxdits collecteurs.

1254, décembre : Ordonnances de Saint Louis par lesquelles il défend, entre autres choses, aux Juifs les usures, les blasphèmes et les sortilèges, etc...

1256, 1^{er} octobre : Sauvegarde de l'abbé de Saint-Antonin de Pamiers en faveur de Bovia, Juif, fils de Belinenga, et de toute sa famille.

1260, septembre : Ordonnance pour que les maires des villes aient la justice des Juifs baptisés qui demeurent dans leurs villes et pour les cas dont lesdits maires ont la connaissance.

1267: Sentence arbitrale rendue par Raymond de Quarante, chevalier, par Pierre Arnaudi et par Crescas de Béziers, Juif de Narbonne, sur le différend qui existait entre Amatrie, vicomte et seigneur de Narbonne, d'une part, et Moïse de Florensac, juif et procureur de Vital de Florensac, son père, et Samuel, juif, gendre de Bonfils de Beaucaire, juif et procureur de Vital juif, fils de David de Narbonne, d'autre part, suivant les actes des procurations y insérés, touchant le droit que lesdits vicomte et procureurs soutenaient avoir sur une maison sise dans la ville de Narbonne.

1269, 16 mars : Lettre de Saint Louis portant convention entre lui et Thibaud, comte de Champagne, pour les Juifs qui avaient quitté les terres de l'un pour demeurer dans celles de l'autre.

1269, 18 juin : Ordonnance du roi Saint Louis a ses officiers pour qu'ils enjoignent aux Juifs de se présenter à Paul Christin, de l'ordre des frères Prêcheurs, pour qu'ils entendent de lui la parole de Dieu et lui montrent ceux de leurs livres dont il exigera la présentation.

1269, 18 juin : Ordonnance de saint Louis prescrivant aux Juifs de porter sur leurs vêtements un signe extérieur pour les distinguer des chrétiens.

1269, 19 juillet : Alphonse de Poitiers fait signifier aux Juifs qu'ils ne doivent pas paraître en public vêtus à la manière des chrétiens et qu'ils doivent porter sur leurs vêtements un signe extérieur qui les distingue.

1270, 29 juillet : Ordonnance d'Alphonse de Poitiers prescrivant de ne pas forcer Mosset de Saint-Jean-d'Angély, juif, et ses deux fils, à porter avant la fête de la Toussaint, sur leurs vêtements les signes extérieurs imposés aux Juifs.

1270, (?) : Ordonnance concernant la marche à suivre pour s'assurer que les Juifs s'étaient livrés à l'usure.

1271, 23 septembre : Ordonnance de Philippe le Hardi renouvelant la prescription déjà faite aux Juifs par saint Louis de porter sur leurs vêtements un signe extérieur, des roues, pour les distinguer des chrétiens.

1272 : Contrats d'acquisition faites par des Juifs de la sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers.

1274 : Ordonnances diverses contre les Juifs : défense aux Juifs d'avoir une nourrice ou un serviteur chrétien, de se baigner dans le même cours d'eau que les chrétiens, etc.

1275 : Lettres de B. Hugonis, prévôt de l'église d'Orange, par lesquelles il défend à tous les juges, chapelains, vicaires, prieurs et recteurs de citer par devant eux les Juifs et Juives nommés dans ses lettres, de les interdire, de les excommunier, etc. jusqu'à ce qu'ils aient reçu de lui ordre contraire.

1276, 20 avril : Sentence arbitrale rendue entre Pierre, archevêque de Narbonne, d'une part, et Aymeric, vicomte et seigneur de Narbonne, d'autre, sur leurs différends touchant la juridiction que l'un et l'autre prétendait avoir sur les Juifs de Capestang, de Montpellier, etc. ; qui allaient habiter les juiveries de la cité et du bourg de Narbonne.

1277, 7 mai : Bulle du pape Nicolas III par laquelle il déclare aux inquisiteurs de l'hérésie qu'ils pouvaient procéder contre les Juifs qui, après avoir feint de se convertir et fait, par crainte, baptiser leurs enfants, avaient apostasié, et donne auxdits inquisiteurs les mêmes pouvoirs que contre les hérétiques.

1278, août : Vidimus d'une bulle du pape Nicolas III, par laquelle, en renouvelant les constitutions des papes Calixte, Eugène, Clément, Célestin, Innocent et Honorius, il défend aux chrétiens de tourmenter les Juifs pour les forcer à recevoir le baptême.

1281, 27 février : Acte par lequel Bonus Amicus, Juif de Mazères, déclare par devant Bernard, abbé de Bolbonne, et le juge du comte de Foix qu'il avait pris et dérobé des

biens de son père après qu'on l'a emprisonné à Carcassonne pour crime d'hérésie, jusqu'à la valeur de 200 livres qu'il promet de rendre à leur volonté.

1281, 1^{er} mars : Bulle du pape Martin IV par laquelle il mande aux inquisiteurs de procéder contre les Juifs qui, après s'être fait chrétiens, étaient retournés à leur religion, et contre les chrétiens qui s'étaient fait juifs, et de les punir comme hérétiques.

1282, 17 janvier : Lettres du sénéchal de Toulouse et d'Albi, par lesquelles, à l'instance du sénéchal de Carcassonne et de Béziers, il mande au bailli de Sainte-Gabèle et d'Hauterive de solliciter le bailli de "Gauderiis" de chasser les Juifs qui s'étaient réfugiés à "Gauderiis" et à Hauterive pour ne pas contribuer aux tailles.

1282, janvier : Philippe III déclare ne pouvoir tailler les Juifs d'Alençon et du Perche.

1283, 19 avril : Mandement de Philippe le Hardi aux ducs, comtes, barons, baillis, châtelains et prévôts leur enjoignant de porter défense aux Juifs, d'avoir des valets ou servantes chrétiens, de faire de nouveaux cimetières et synagogues, de leur faire porter une marque et de les contraindre à habiter dans les grandes villes où ils avaient coutume de résider.

1287, 7 janvier : Philippe le Bel défend au sénéchal de Carcassonne d'exiger la taille des Juifs, qui dépendent du seigneur de Clermont.

1287, 28 février : Mandement de Philippe le Bel au sénéchal de Carcassonne pour qu'il fasse rendre compte aux collecteurs des tailles des Juifs des sénéchaussées de Carcassonne et du Rouergue de sommes qu'ils leur avaient extorquées et pur qu'il leur défende de lever des sommes autres que celles qui seraient fixées par G. du Temple.

1288, 6 février : Vidimus d'un mandement de Philippe le Bel enjoignant au sénéchal de Carcassonne de maintenir les Juifs de sa sénéchaussée dans la possession de leurs cimetières et synagogues.

1288, 16 février : Lettres du roi Philippe le Bel, par lesquelles il mande au sénéchal de Carcassonne, à l'instance de l'abbé de Pamiers, d'exempter les Juifs de Pamiers des tailles et autres subsides qui leur avaient été imposés depuis l'aréage fait entre le roi saint Louis et ledit abbé.

1288, 18 mars : Acte de Philippe le Hardi ordonnant à ses sénéchaux de lever la taille sur les Juifs avec les arrérages des sept termes des sept dernières années, de leur faire payer les amendes, d'obéir aux commissaires royaux pour les affaires desdits Juifs, de prendre deux Juifs pour caution de la résidence de ceux de leur religion, de mettre leurs noms par écrit et de les envoyer clos et scellés auxdits commissaires.

1288, 7 mai : Bulle du pape Nicolas IV par laquelle il mande aux inquisiteurs de procéder contre certains Juifs du comte de la Marche qui, après avoir été baptisés pour éviter les persécutions des chrétiens, avaient apostasié et étaient retournés au Judaïsme.

1288 : Parlement de Pentecôte, Ordonnance réglant la forme de la capture des Juifs.

1288 : Parlement de Pentecôte, Ordonnance prescrivant aux ecclésiastiques de ne pas prononcer de peines pécuniaires contre les Juifs, mais seulement celles qui sont édictées par les canons.

1288, 5 septembre : Bulle du pape Nicolas IV par laquelle il ordonne aux inquisiteurs de procéder contre les Juifs qui, après, avoir embrassé la religion catholique, l'abjuraient et induisaient les chrétiens à faire de même.

1288, 23 novembre : Lettre de Robert, évêque de Bath, par lesquelles il vidime d'autres lettres de Philippe IV, portant mandement au sénéchal de Périgord de faire des informations sur le nombre des Juifs et la valeur de leurs biens enlevés ou saisis par les officiers du roi d'Angleterre dans l'Agenois et ailleurs.

1289, 16 mars : Vente faite par Vital Vivas, Juifs de Grasse, à son frère Moïse Vivas, d'un mas qu'il possédait à Grasse avec ses appartenances et dépendances.

1290, Pâques : Relation du sacrilège et du miracle de l'église des Billettes.

1290, 27 août : Lettres de Philippe le Bel aux sénéchaux de Toulouse, Carcassonne, Périgueux, Rodez, Auvergne, Beaucaire et Mâcon leur enjoignant d'informer contre les Juifs de la sénéchaussée de Toulouse qui avaient intercepté des lettres pour empêcher la levée de la taille des Juifs, d'arrêter les coupables, de les faire conduire à Paris et de faire lever les arrérages des dites tailles.

1290, 29 septembre : Vidimus d'un mandement de Philippe-le-Bel au sénéchal de Carcassonne lui enjoignant de faire lever la taille des Juifs par son clerc ou par un Juif solvable et de faire conduire à Paris les Juifs qui seraient en reste de dix livres.

1290, 24 octobre : Protestation de Henri, comte de Rodez, au roi contre le sénéchal de Rodez qui voulait l'obliger à rendre deux Juifs et une Juive qui demeuraient au château de Muro et qui, après avoir été baptisés, étaient retournés au Judaïsme.

1291, février : Ordonnance du roi pour chasser les Juifs hors du royaume vers la micarême.

1291, 19 juillet : Lettre du roi Philippe le Bel au sénéchal de Carcassonne d'expulser dans la huitaine les Juifs qui avaient été chassés d'Angleterre et qui s'étaient réfugiés dans ladite sénéchaussée.

1291, 9 août : Lettre de Philippe le Bel au sénéchal de Carcassonne lui prescrivant de maintenir les Juifs en la possession de leurs écoles et de leurs synagogues.

1291, 25 septembre : Lettres de Philippe le Bel par lesquelles il mande aux sénéchaux de Toulouse, Carcassonne, Rouergue, Beaucaire et autres, de supprimer tous les juges particuliers des Juifs et de les contraindre à répondre par devant eux comme les chrétiens.

1292, 18 janvier : Vidimus d'une lettre du roi Philippe le Bel au sénéchal de Carcassonne touchant l'usure des Juifs.

1292, 4 mars : Philippe le Bel mande aux sénéchaux de Carcassonne, de Toulouse, de Beaucaire et de Périgord de faire payer aux Juifs de leurs sénéchaussées 300 livres parisis.

1292, 21 mars : Lettres de Philippe le Bel par lesquelles il défend au sénéchal de Carcassonne de demander aucune quête ou contribution aux Juifs du comté de Foix et de savoir si les Juifs dudit comté avaient coutume de payer lesdites quêtes.

1292, 21 mai : Philippe le Bel interdit aux Juifs de la sénéchaussée de Carcassonne la jouissance de leurs privilèges s'ils ne veulent pas contribuer aux tailles.

1292, 22 mai : Mandement de Philippe le Bel au sénéchal de Carcassonne pour qu'il mette Laurent Pascal en possession de l'office de juge des Juifs dans sa sénéchaussée.

1292, 2 juin : Philippe le Bel interdit aux Juifs la jouissance de tous leurs privilèges s'ils ne veulent pas contribuer aux tailles.

1293, 29 janvier : Philippe le Bel mande au sénéchal de Carcassonne de contraindre Crescas et Duilesaut, frères, Juifs de Florensac, au paiement de leur quotité des tailles.

1293, 2 mai : Mandement de Philippe IV ordonnant aux sénéchaux, baillis et autres officiers de son royaume d'empêcher que les Juifs ne soient inquiétés en leurs personnes ni en leur commerce par l'exécution de divers droits que les seigneurs et autres particuliers levaient sur eux.

1298, 2 mars : Lettre de l'inquisiteur du diocèse de Pamiers permettant à certains Juifs, avec qui il avait à conférer, d'aller et venir en sûreté.

1298, 26 mars : Vente d'une vigne à Crescas d'Aurenque, Juif de Carcassonne.

1299, 28 avril : Acte de publication faite par le juge de Carcassonne en présence de plusieurs Juifs de Carcassonne, de Limoux, de Pamiers, de Saverdun et de Madères des arrêts et ordonnances de la cour du roi de France en faveur des Juifs, portant entre autres choses qu'ils ne pourraient être contraints de répondre que par devant leurs baillis ou les vicomtes ou leurs lieutenants.

1299, 6 juin : Lettres de Philippe le Bel, par lesquelles il mande aux justiciers de son royaume, de punir les Juifs qui attiraient par des présents les chrétiens à leur religion et les circonçaient, se faisaient donner l'eucharistie pour la profaner, donnaient des refuges aux hérétiques, faisaient de nouvelles synagogues où ils chantaient hautement et se servaient du Talmud.

1299, 29 juin : Ordonnance de Philippe le Bel contre les usuriers et les Juifs.

1300, 13 avril : Acte par lequel Bonfils, Juif de la Grasse, confesse à Auger, abbé de la Grasse, qu'il a commis certains crimes et lui en demande pardon.

1300 : Requête présentée par l'abbé d'Alet à Gui "Caprarii", sénéchal de Carcassonne et de Béziers, par laquelle il se plaint de ce qu'il voulait contraindre quelques Juifs appartenant à l'abbaye d'Alet de contribuer aux tailles imposées aux Juifs du roi.

1300, 23 juillet : Lettres de Philippe le Bel par lesquelles il exempte les Juifs de la vicomté de Narbonne du subside du cinquantième.

1300, 17 août : Acte duquel il résulte que Jean de Floquier, curé de "Grassanis", avait été excommunié par l'official de Pamiers pour n'avoir pas payé à David de Villefort, Juif de Pamiers, 37 livres, 10 sous qu'il lui devait.

Notices sur les toponymes juifs, les juiveries, les groupements et les Communautés Juives de France au Moyen-Âge.

Dans les anciens plans de ville, les *''juifveries''*, les rues des Juifs ou de la Synagogue sont, à très peu d'exceptions près, les seuls témoins d'une présence juive en place. Les noms sont conservés, tandis que les lieux exacts des synagogues et des cimetières ne sont plus marqués sur les plans datant du XVI^{ème} siècle et plus tard. De nombreux historiens parlent des différents toponymes juifs ayant existé ou existant encore dans des villes, villages, hameaux ou lieux-dits tant dans la France du Nord, que dans le Languedoc ou la Provence au Moyen-Âge. Ceux-ci témoignent de plus de 2000 ans d'histoire des Juifs en ce qui est aujourd'hui la France. Quelques fois ces toponymes ont gardé leur nom latin ou le terme désignant les lieux de résidence des juifs en langue d'Oïl, en langue d'Oc ou en patois du terroir. Ces noms sont parfois aussi tirés de l'hébreu ou sont une distorsion de l'hébreu. Tous ces vocables rappellent encore aujourd'hui une ancienne présence juive jusqu'à l'expulsion des enfants d'Israël du royaume Franc à partir du XIV^e siècle ou dans le Comtat Venaissin. La rédaction de notices sur les toponymes juifs, les juiveries, les groupements et les communautés Juives en France au Moyen-Âge oblige à des recherches autour des toponymes, des odonymes et des micro-toponymes suivants :

- 1 Rues et lieux-dits
 - 1.1 Rue de la Juiverie et rue des Juifs
 - 1.1.1 Rues et lieux-dits de la juiverie
 - 1.1.2 Variantes autour des mots « juiverie » et « juifs »
 - 1.1.3 Rue des Juifs et rue juive
 - 1.1.4 Anciennes rues des Juifs
 - 1.1.5 Carrière (Carrerria, Chariero)
 - 1.1.6 Call
 - 1.1.7 Vicus Judeorum
 - 1.1.8 Burgus hebreorum
 - 1.1.9 Juttarie et Juzatarié, Justatario (en parler d'oc)
 - 1.1.10 Judearia, Judaica (en latin) et ses dérivées Jutaria, Juzataria, Juderia.
 - 1.2 Fosses aux Juifs et autres noms germaniques
 - 1.3 Lieux-dits la Juive
 - 1.4 Lieux-dits les Hébreux
 - 1.5 Lieux-dits portant des noms de l'Ancien Testament
 - 1.6 Autres lieux-dits
 - 1.7 Rues de la synagogue ou rues honorant un rabbin
 - 1.8 Rues de Jérusalem
 - 1.9 Ile aux Juifs
 - 1.10 Pont aux Juifs
 - 1.11 Pas des Juifs
 - 1.12 Mont Jud
- 2 Villes, villages, hameaux

En ce qui concerne les Rues et Lieux-dits, les toponymes les plus courants sont : Rue de la Juiverie et rue des Juifs. Les toponymes juifs les plus courants sont les « *rues de la Juiverie* », les « *rues des Juifs* » ou encore les « *rues aux Juifs* ». Différents historiens suggèrent que l'expression « *rue aux Juifs* » était une traduction du terme *vicus judaeorum* que les Romains appliquaient, à l'origine, au quartier ou au faubourg et éventuellement à la rue principale du quartier juif. La "*Rue aux Juifs*" se trouvait d'habitude dans le quartier le plus ancien à l'extérieur de la ville ou du village. Dans les autres cas, c'était une très longue rue située en pleine campagne.

Pour la plupart, ces noms de rues remontent au Moyen Âge, sauf en Alsace où l'implantation juive fut parfois plus récente. Le mot "*Juiverie*" se retrouve dans de nombreux noms de places, rues ou impasses par exemple à Vitry-en-Perthois (une des plus vieilles communautés juives de France remontant au II^e siècle). On trouve des lieux-dits "*la Juiverie*" ou d'autres graphies de juiverie comme "*la Juerie*", à Grazay et des ruines appelées "*la Juifferie*" au Mesnil-Aubert. A ces mots, il y a des variantes comme une "*rue Judaïque*" ou une "*rue Fontgiève*" qui signifie "*la fontaine des Juifs*".

Dans le vieux quartier juif de Toulouse se trouve la "*rue Joutx-Aigues*" près de l'Eglise de la Dalbade sur les bords de la Garonne. Il y aurait deux étymologies comme le signalent les plaques de cette rue : "*Joutx-Aigues*" viendrait de "*Josaica*" (ou encore judaïque) ou de "*Judeis Aquis*" ou encore "*les Eaux Juives*" donc le Mikvé (bain rituel juif). Il existait aussi une "*Rue des Juifs*", ou carreiròt (ruelle) qui débouchait sur la "*Rue Joux-Aigues*". L'actuelle rue Bernard-Mulé, alors hors des murs, s'est appelée "*Chemin des Juifs*", puis "*Rue des Juifs*", suite à l'installation probable de Juifs, chassés de leur quartier par le grand incendie de 1463, avec synagogue et cimetière, au-delà de la Porte Montolieu. Il existait aussi une "*Rue Joux-aigues*" à Lavaur (Tarn).

Dans le vieux langage niçois, le niçard, la présence juive est signalée par une "*Carriera de la Juderia*" (rue de la juiverie) alors qu'à Metz la "*Rue de la Juiverie*" s'appelle "*En Jurue*". Il y a d'autres dérivatifs notamment une "*Rue du puits juif*" comme à Aix-en-Provence. Il se peut aussi que les rues des Juifs en ville rappellent les anciens quartiers juifs alors que celles en pleine campagne rappelleraient l'existence de fermes cultivées par les Juifs. On trouve des rues (ou ruelles ou voies ou lieux-dits) des Juifs ou le terme "*Hamel aux Juifs*" ou bien encore cour Juifs), ou alors chemin du cimetière des Juifs. Selon certaines régions, il y a des "*Rue du pont aux Juifs*", ou voie communale du "*Cimetière des Juifs*" ou "*Rue de faux Juif*", ou encore "*Rue juive*". Parmi les noms de voie, il y a aussi les impasses comme : "*Impasse des Juifs*" ou les lieux-dits tel qu'un "*Val au Juif*", un "*fossé à Juifs*", un "*ruisseau des Juifs*", un "*chemin des Israélites*" (autre nom des Juifs) et une "*rue du cimetière israélite*". Enfin, la rue où se situe la synagogue de Cavaillon se nomme "*rue hébraïque*". Il y a aussi des "*rue à la Poterne des Juifs*" ainsi que "*Fosses aux Juifs*" et autres noms germaniques. En Alsace, il existe une voie ou un lieu-dit appelé "*Judenloch*" (fosse aux Juifs). On trouve aussi un coteau appelé "*Beim Juden*" (chez le Juif) et un lieu-dit "*Im Juden*" (chez le Juif), des lieux-dits "*Judenacker*" (champ des Juifs) et "*Judenanwand*" (le mur des Juifs), des lieux-dits le "*Judenberg*" (le mont des Juifs),

"Judendrisch", une rivière appelée *"Judengraben"* (tombes aux Juifs), un vallon appelé *"Judenhohl"* (cave aux Juifs), un hameau appelé *"Judenhof"* (la cour des Juifs), un mont *"Judenhuebel"*, des lieux-dits *"Judenhut"* (le chapeau des Juifs, un bois *"Judenlach"* (le rire des Juifs), des lieux-dits *"Judenmatt"* à et *"Judenmatten"*, un lieu-dit *"Judenpfad"* (sentier des Juifs), une vallée à *"Judenthal"*, un lieu-dit *"Judentanne"* (sapin des Juifs) et un lieu-dit *"Judenthor"* (porte des Juifs), un bois *"Judenwald"* (forêt des Juifs), un lieu-dit *"Judenweg"* (chemin des Juifs), un lieu-dit *"Judenbrand"* (là où on brûle les Juifs).

En ce qui concerne les lieux-dits, comme *"La Juive"*, on trouve des lieux-dits appelés *"La Fontaine Juive"*, le *"Champ de la Juive"*, *"la Juive"* à et *"la Croix Juive"*, une importante demeure est appelée *"Château de la Juive"*. Et il y a les lieux-dits : *"Les Hébreux"*. On trouve deux lieux-dits *"Les Hébreux"*, un *"Mont Hébreu"* et une *"Vallée des Hébreux"* et il y a les Lieux-dits portant des noms de l'Ancien Testament.

Certains personnages de la Bible sont identifiés au Judaïsme, beaucoup plus qu'au Christianisme. L'utilisation de leur nom peut donc souvent indiquer une ancienne présence juive. On citera ainsi Moïse qu'on retrouve dans de nombreuses rues ou lieux-dits. Quelquefois, il se peut que ce nom ait été porté par des non-juifs, notamment dans les régions à fortes communautés protestantes, ces dernières donnant fréquemment des prénoms tirés de l'Ancien Testament.

Dans quelques villes, on trouve les rues *"Abraham"* et *"Jacob"* qui rappellent aussi l'ancienne carrière.

Autres lieux-dits.

- Parmi les autres lieux-dits on trouve un *"Pont d'Israël"*.
- Des villes et des villages portent le nom de *"juif"*. Le mot Juif apparaît dans Baigneux-les-Juifs et rappelle la présence de Juifs au Moyen-Âge dans ce village où l'on trouve aussi une rue de la Porte aux Juifs. En Saône-et-Loire existe un village de Juif, *Villa Judaeis* (969-970) qui viendrait d'un nom d'homme *Juif*. Il en va de même pour le village de Jœuf (Meurthe-et-Moselle). Aucune bonne explication n'est donnée pour Villejuif. On trouve aussi quelquefois des ruines identifiant des Juifs telles que *"la Juifferie"* au Mesnil-Aubert.
- Il y a aussi des lieux-dits autour du terme *"Marrane"*.

Les Marranes. Les Juifs espagnols et portugaise contraints de se convertir au catholicisme pour rester dans leur pays judaïsaient en secret. Dès le XVI^{ème} un certain nombre de marranes de la *"Nation Portugaise"* vinrent s'installer dans les grandes villes du Sud-Ouest et le long de la côte atlantique. Ainsi on peut encore situer un quartier *"Marrane"*, ou un lieu-dit *"La Marrane"*, *"Las Marranes"* ou bien encore *"aux Marranes"*.

De nombreux historiens parlent des différentes communautés qui jalonnent les grandes voies commerciales de l'Hexagone. Ces communautés se trouvent

généralement sur les rives d'un cours d'eau (Seine, Yonne, Loire, Serein, Rhône, Eure, Aube, Marne, Loire, Garonne, etc.), ou sur un tertre. Ces auteurs ont pu situer ces groupements par le biais de livres en latin ou en hébreu, mais surtout grâce aux registres de tailles et autres taxes imposées aux Juifs. Il a aussi été retrouvé des actes d'achat ou de vente de biens mobiliers ou immobiliers auxquels étaient appendus un sceau juif. La découverte de sépultures juives a été aussi d'un grand secours pour localiser des lieux ou des résidences juives. Avec un tel matériel, il est même possible de dater cette présence grâce aux inscriptions hébraïques.

Quelques Villes, Villages ou autres lieux ayant possédé un ou des toponymes juifs, des Juiveries et des Communautés Juives au Moyen-Âge.

Différents historiens juifs ou non juifs dénombrent aujourd'hui plus de deux cents lieux dans l'hexagone comportant un toponyme juif rappelant une présence juive ou une communauté juive. Dans ce dénombrement, il est facile de compter :

Abbeville (Somme)
Agen (Lot-et-Garonne)
Aignay-le-Duc (Côte d'Or)
Aix-en-Issart (Pas-de-Calais)
Aix-sur-Othe (Aube)
Alençon (Orne)
Alet-les-Bains (Aude)
Alixan (Drôme)
Amiens (Somme)
Amilis (Seine-et-Marne)
Ancenis (Loire Atlantique)
Andelot (Haute Marne)
Angers (Maine-et-Loire)
Apt (Vaucluse)
Arcamps (Cher)
Argentan (Orne)
Argenton (Creuse)
Argoules (Oise)
Arnaville (Meurthe et Moselle)
Arnay-le-Duc (Côte d'Or)
Arques (Seine-Maritime)
Arquèves (Somme)
Arras (Pas-de-Calais)
Arsonval (Aube)
Aspach-le-Bas (Haut Rhin)
Augny (Moselle)
Aumale (Seine-Maritime)
Aups (Var)
Auriébat (Hautes-Pyrénées)
Authumes (Saône-et-Loire)
Autrécourt-sur-Aire (Meuse)
Autruy-sur-Juine (Loiret)

Auxerre (Yonne)
Auxonne (Côte d'Or)
Avallon (Yonne)
Avignon (Vaucluse)
Avirey-Lingey, (Aube)
Avranches (Manche)
Bacqueville-en-Caux (Seine-Maritime)
Bâgé (Ain)
Bagnols-sur-Cèze (Gard)
Baigneux-les-Juifs (Côte-d'Or)
Barembach (Bas Rhin)
Bar-sur-Aube (Aube)
Barville (Eure)
Baugé (Maine-et-Loire)
Baume-les-Dames (Doubs)
Bavay (Nord)
Bazoches-sur-Vesles (Aisne)
Bazouges-sur-le Loir (Sarthe)
Beaucaire (Gard)
Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire)
Beaugency (Loiret)
Beaumont-en-Auge (Calvados)
Beaumont-sur-Oise (Oise)
Beaune (Côte-d'Or)
Beaupréau (Maine-et-Loire)
Beauville (Haute Garonne)
Bédarrides (Vaucluse)
Behonne (Meuse)
Bellegarde (Loiret)
Bergheim (Haut-Rhin)
Bellegarde (Loiret)
Berlaimont (Nord)
Bernaville (Somme)
Bernay (Eure)
Bernis (Gard)
Berteaucourt-les-dames (Nièvre)
Berville-sur-Mer (Eure)
Besançon (Doubs)
Bettainville (Moselle)
Beuzeville-la-Guérand (Seine maritime)

Béziers (Hérault)
Billy-sous-Mangiennes (Meuse)
Bitche (Moselle)
Blevaincourt (Meuse)
Blois (Loir-et-Cher)
Bogny-sur-Meuse (Ardennes)
Bollène (Vaucluse)
Boncourt-sur-Meuse
Bonfontaine (Jura)
Bonnetable (Sarthe)
Bordeaux (Gironde)
Borey (Haute Saône)
Boulay-Moselle (Moselle)
Bourbon l'Archambaud (Allier)
Bourbon Lancy (Saône-et-Loire)
Bourg-en-Bresse (Ain)
Bourges (Cher)
Bourg-Reynaud (Cher)
Bouxwiller (Haut Rhin)
Braine (Aisne)
Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne)
Breteuil-sur-Iton (Eure)
Brezolles (Eure-et-Loir)
Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne)
Brienne-le-Château (Aube)
Brinon ou Brignon (Yonne)
Brognon (Ardennes)
Brumath (Bas-Rhin)
Bruyères-le-Châtel (Yvelines)
Buchy (Seine-Maritime)
Bué (Cher)
Bugnicourt (Nord)
Buhl-Lorraine (Moselle)
Buis-les-Baronnies (Drôme)
Buxy (Saône-et-Loire)
Cadenet (Vaucluse)
Caderousse (Vaucluse)
Caen (Calvados)
Calais (Pas-de-Calais)
Cambrai (Nord)

Cametours (Manche)
Cangey (Indre-et-Loire)
Carcassonne (Tarn)
Carentan (Manche)
Carpentras (Vaucluse)
Castilly (Calvados)
Caudebec-en-Caux (Seine-Maritime)
Cavaillon (Vaucluse)
Cerisy-La-Salle (Manche)
Chablis (Yonne)
Chaillon (Meuse)
Chalabre (Aude)
Châlons-en-Champagne (Saône-et-Loire)
Châlons-sur-Marne (Marne)
Chambéry (Savoie)
Champeaux (Seine-et-Marne)
Champtoce (Maine-et-Loire)
Changé (Sarthe)
Chaource (Aude)
Chappes (Aude)
Charny-sur-Meuse (Meuse)
Chartres (Eure-et-Loir)
Châteaudun (Eure-et-Loir)
Château-Gonthier (Mayenne)
Château-Landon (Seine-et-Marne)
Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse)
Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse)
Châteauneuf-du-Rhône (Drome)
Châteauneuf-sur-Loire (Loiret)
Château-Thierry (Aisne)
Châtillon-sur-Marne (Marne)
Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or)
Chaudenay (Saône-et-Loire)
Chaumont (Haute Marne)
Chaumont-le-Bois (Côte-d'Or)
Chauny (Aisne)
Chevillon (Haute Marne)
Chevreuse (Yvelines)
Chinon (Indre)
Chuisnes (Eure-et-Loir)

Cires-lès-Mello (Oise)
Clairvaux (Aude)
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
Clisson (Loire Atlantique)
Colmar (Haut Rhin)
Commercy (Meuse)
Compiègne (Oise)
Corbeil (Essonne)
Corbie (Somme)
Corny-Marchéroménil (Ardennes)
Coucy-le-Château (Aisne)
Coullemont (Pas de Calais)
Coulommiers (Seine-et-Marne)
Courgains (Sarthe)
Coursan (Aube)
Courson-les-Carières (Yonne)
Courtemaux (Loiret)
Courtenay (Loiret)
Cousolre (Nord)
Coutance (Manche)
Crasville (Manche)
Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne)
Crémieux (Isère)
Croisic (Loire Atlantique)
Cusset (Allier)
Damery (Marne)
Dampierre (Aube)
Dampierre-en-Burly (Loiret)
Darcey (Côte d'Or)
Darnétal (Seine Maritime)
Daubeuf-la-Campagne (Eure)
Daudes (Aude)
Dieulefit (Drôme)
Dieuville-en-Beauce (Eure-et-Loir)
Digne-les-Bains (Alpes de Haute Provence)
Dijon (Côte d'Or)
Dio (Roye) (Somme)
Dôle (Jura)
Domfront (Orne)
Dompierre-sur-Helpe (Nord)
Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne)

Donzère (Drôme)
Douai (Nord)
Doullens (Somme)
Drachenbronn-Birlenbach (Bas-Rhin)
Draguignan (Var)
Dreux (Eure-et-Loir)
Dun-sur-Auron (Cher)
Durtal (Maine-et-Loire)
Dury (Somme)
Écardenville-la-Campagne (Eure)
Échenoz-la-Méline (Haut Saône)
Eckwersheim (Bas Rhin)
Elbeuf (Seine Maritime)
Epernay (Marne)
Epernon (Eure)
Epinay-les-Dry (Loiret)
Ervy-le-Châtel (Aube)
Esqueheries (Aisne)
Estrun (Nord)
Étampes (Essonne)
Étréaupont (Aisne)
Étrepagny (Eure)
Etrepy (Marne)
Evreux (Eure)
Exmes (Orne)
Fagnière (Marne)
Falaise (Calvados)
Fanjeaux (Aude)
Fargues-sur-Ourbise (Lot-et-Garonne)
Farschviller (Moselle)
Faugères (Hérault)
Fécamp (Seine-Maritime)
Fénétrange (Moselle)
Fermainville (Manche)
Ferreux-Quincey (Aube)
Ferrières-en-Gâtinais (Loiret)
Flavigny-sur-Orerain (Côte d'Or)
Flavy-le-Martel (Aisne)
Flessicourt (Aube)
Florent-en-Argonne (Marne)

Foljuif (Seine-et-Marne)
Fontaine-Guérin (Maine-et-Loire)
Fontenoy (Yonne)
Fontevraud l'Abbaye (Maine-et-Loire)
Fraillicourt (Ardennes)
Francourville (Eure-et-Loir)
Fréjus (Var)
Fresnois-la-Montagne (Meurthe-et-Moselle)
Frethun (Pas-de-Calais)
Fricamps (Somme)
Froeningen (Haut-Rhin)
Furchhausen (Bas-Rhin)
Fye (Sarthe)
Gaillefontaine (Seine Maritime)
Gaillon (Eure)
Garancières (Yvelines)
Gaugain (Sarthe)
Gauville (Somme)
Gavray (Manche)
Gennes (Maine-et-Loire)
Gerstheim (Bas Rhin)
Gespunsart (Ardennes)
Giens (Loiret)
Gisors (Eure)
Giverny (Eure)
Glos-la-Ferrière (Orne)
Gomelange (Moselle)
Gondrecourt-le-Château (Meuse)
Gonnelieu (Nord)
Gorron (Mayenne)
Gourdon (Lot)
Gournay (Seine-Maritime)
Grandval (Puy-de-Dôme)
Granville (Manche)
Gray (Haute Saône)
Grazay (Mayenne)
Grussenheim (Haut Rhin)
Guérande (Loire Atlantique)
Hagenbach (Haut-Rhin)
Haguenau (Haut-Rhin)

Hannogne-Saint-Rémy (Ardennes)
Harfleur (Seine Maritime)
Haute-Amance (Haut Marne)
Hauteville-sur-Mer (Manche)
Hautmont (Nord)
Havrincourt (Pas de Calais)
Herbauvilliers (Buthiers) (Seine-et-Marne) ou Aubervilliers (Seine-Saint-Denis)
Herrlisheim-près-Colmar (Haut-Rhin)
Hesin-l'Abbé (Pas de Calais)
Honnecourt-sur-Escaut (Nord)
Huppy (Somme)
Ingersheim (Haut Rhin)
Ingwiller (Haut Rhin)
Istres (Bouches du Rhône)
Janville (Eure-et-Loir)
Jarzé (Lozère)
Jeanménil (Vosges)
Joigny (Yonne)
Joigny-sur-Meuse (Ardennes)
Joyenval (Yvelines)
Joeuf (Meurthe et Moselle)
Juif (Saône et Loire)
Judainville (Loiret)
Jugais (Corrèze)
Jugy (Saône et Loire)
Kerling-lès-Sierck (Moselle)
Kingersheim (Bas Rhin)
Krautergersheim (Bas-Rhin)
L'Etoile (Somme)
L'Haÿe-les-Roses (Val de Marne)
L'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse)
La Brassée Judée comme de Neuville-sur-Sarthe (Sarthe)
La Brassée Judée hameau de la commune de Marolles-les-Braults (Sarthe)
La Carneille (Orne)
La Chapelle-Gaceline (Morbihan)
La Fère (Aisne)
La Ferrière-en-Risle (Eure)
La Ferté-Milon (Aisne)
La Flèche (Sarthe)
La Folie (Calvados)

La Folie hameau aux Juifs et chemin du village aux Juifs
La Haie-Fouassière (Loire Atlantique)
La Juiverie écart commune de Pèze-le-Robet (Sarthe)
La Juiverie, hameau de la commune de Courgains (Sarthe)
La Juiverie hameau de la commune de Mézière-sous-Lavardin (Sarthe)
La Neuville-au-Pont (Marne)
La Perrière (Orne)
La Queue-en-Brie (Val de Marne)
La Réole (Gironde)
Laboissière (Somme)
Laferté-sur-Aube (Haute Marne)
Laffresguimont-Saint-Martin (Somme)
Lagery (Marne)
Lagnieu (Ain)
Lagny (Seine-et-Marne)
Laigle (Orne)
Lametz (Ardennes)
Landifay-et-Bertaignemont (Somme)
Landouzy-la-Ville
Laon (Aisne)
Lascabanes (Lot)
Laval (Mayenne)
Lavour (Tarn)
Lays-sur-le-Doubs (Doubs)
Le Croisic (Loire Atlantique)
Le Mans (Sarthe)
Le Mesniel-Aubert (Manche)
Le Pin-en-Mauge
Le Quesnoy (Nord)
Le Thor (Vaucluse)
Le Vretot (Manche)
Les Andelys (Eure)
Les Grandes Ventes (Seine Maritime)
Les Juifs hameau commune de La Folie
Les Juifs hameau commune de Norrey
Les Noyers (Eure)
Les Sorinières (Loire Atlantique)
Lessay (Manche)
Letteguives (Eure)
Leuze (Aisne)

Lévy hameau de la commune de Paramé (Ille-et-Vilaine)
Lézignan –Corbières (Aude)
L’Haÿ-les-Roses (Val de Marne)
Lhuître (Aube)
Lignièrès-la-Carelle (Sarthe)
Lignol-le-Château (Aube)
Ligny-le-Châtel (Yonne)
Limoges (Haute Vienne)
Lingolsheim (Bas Rhin)
Lisieux (Calvados)
Livry-sur-Seine (Seine-et-Marne)
Logron : “La Juday” (Eure-et-Loir)
Lorgues (Var)
Lorris (Loiret)
Lourmarin (Vaucluse)
Luchè-Pringè (Sarthe)
Lunel (Hérault)
Lurcy-Lévis (Allier)
Lyon (Rhône)
Lyre (Eure)
La Roche de Solutré (Saône-et-Loire)
Mâcon (Saône-et-Loire)
Malaucène (Vaucluse)
Mantes-la-Jolie (Yvelines)
Marigny-le-Châtel (Aube)
Maroilles (Nord)
Marolles-sous-Lignièrès (Aube)
Marseille (Bouches du Rhône)
Martigny (Aisne)
Martigues (Bouches du Rhône)
Marvejols (Lozère)
Masny (Nord)
Matougues (Marne)
Maulévrier (Maine-et-Loire)
Mayenne (Mayenne)
Meaux (Seine-et-Marne)
Mécrin (Mayenne)
Meilhan-sur-Garonne (Lot-et-Garonne)
Melun (Seine-et-Marne)
Melz-sur-Seine (Seine-et-Marne)

Mende (Lozère)
Méré (Yonne)
Merlieux-et-Fiuquerolles (Aisne)
Merven (Vendée)
Méry-sur-Seine (Aube)
Mesnil-Aubert (Manche)
Metz (Moselle)
Meung-sur-Loire (Loiret)
Meyragues (Vaucluse)
Mézangers (Mayenne)
Mignièrès (Loiret)
Milly-la-Forêt (Essonne)
Mirvaux (Somme)
Mommenheim (Bas Rhin)
Mons (Charente)
Montaigu (Vendée)
Montargis (Loiret)
Montbard (Côte d'Or)
Montcenis (Saône-et-Loire)
Montcornet (Aisne)
Montdidier (Somme)
Montebourg (Manche)
Montélimar (Drôme)
Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne)
Monteux (Vaucluse)
Monthermé (Ardennes)
Monthléry (Essonne)
Montivilliers (Seine-Maritime)
Montjézieu (Lozère)
Montmarquet (Somme)
Montmartin-sur-Mer (Manche)
Montmirail (Marne)
Montmorency (Val d'Oise)
Montmorency-Beaufort
Montoix (Seine-et-Marne)
Montréal (Aude)
Montreuil (Pas-de-Calais)
Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire)
Montrichard (Loir-et-Cher)
Morère (Vaucluse)

Mortagne-sur-Sèvre (Vendée)
Mortagne-sur-Sèvre (Seine Maritime)
Mortain (Manche)
Moulin (Allier)
Mouterhouse (Moselle)
Mulhouse (Haut Rhin)
Murbach (Haut Rhin)
Mussy-sur-Seine (Aube)
Mutzig (Haut Rhin)
Nampcelles-la-cour (Aisne)
Nantes (Loire Atlantique)
Narbonne (Aude)
Nemours (Seine-Maritime)
Nettancourt (Meuse)
Neuillé-Pont-Pierre (Indre et Loire)
Nevers (Nièvre)
Nice (Alpes Maritimes)
Niedermodern (Bas Rhin)
Niedervisse (Moselle)
Niort (Deux-Sèvres)
Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir)
Nogent-sur-Seine (Aube)
Norrey-en-Auge (Calvados)
Nouainville (Manche)
Noussevillers-lès-Bitch (Moselle)
Noves (Vaucluse)
Noyal-Muzillac (Morbihan)
Nuilly (Neuilly)
Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or)
Nyoiseau (Maine-et-Loire)
Nyon (Oise)
Obermodern-Zutzendorf (Bas Rhin)
Obernai (Bas Rhin)
Obersteinbach (Bas Rhin)
Oeuilly (Aisne)
Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées Atlantiques)
Orange (Vaucluse)
Ordan-Larroque (Gers)
Orléans (Loiret)
Ottrot (Bas-Rhin)

Pagny-la-Ville (Côte d'Or)
Palaiseau (Essonne)
Palinges (Saône-et-Loire)
Paris (Seine)
Parthenay (Deux-Sèvres)
Pélissanne (Bouches du Rhône)
Pernes-les-Fontaines (Vaucluse)
Péronne (Somme)
Péroy-les-Gombries (Oise)
Perthuis (Vaucluse)
Petit-Rederching (Indre-et-Loire)
Pézenas (Hérault)
Picauville (Manche)
Pierregot (Somme)
Pierreville (Manche)
Pignans (Var)
Piolenc (Vaucluse)
Piseux (Eure)
Pissotte (Vendée)
Plainfaing (Vosges)
Plancy (Aube)
Pleneuf (Côte d'Armor)
Plomion (Aisne)
Poissy (Yvelines)
Poix-du-Nord (Nord)
Pompierre-sur-Doubs (Doubs)
Pont-Audemer (Eure)
Pont-à-Mousson (Meurthe et Moselle)
Pont-de-Veyle (Ain)
Pont-Hébert (Manche)
Pontault-Combault (Seine-et-Marne)
Ponthieu, faubourg du Mans (Sarthe)
Pontlevoy (Loir-et-Cher)
Pontoise (Oise)
Prasville (Eure-et-Loir) : hameau "Les Juifs" (Eure-et-Loir)
Préaux (Seine Maritime)
Prisces (Aisne)
Provins (Seine-et-Marne)
Prunay-le-Temple (Yvelines)
Puch-d'Agenais (Lot-et-Garonne)

Quiévy (Nord)
 Quimper (Finistère)
 Quincampoix (Seine Maritime)
 Quoiches ; Couches (Saône-et-Loire)
 Ramerupt (Aube)
 Reguisheim (Haut Rhin)
 Reichshoffen (Bas Rhin)
 Reims (Marne)
 Remilly-sur-Lozon (Manche)
 Remiremont (Vosges)
 Rennes (Ille-et-Vilaine)
 Résigny (Aisne)
 Reutenbourg (Bas-Rhin)
 Ribeauvillé (Haut-Rhin)
 Richebourg (Yvelines)
 Richwiller (Haut-Rhin)
 Riez (Alpes de Haute Provence)
 Rigny -le-Ferron (Aube)
 Riguepeu (Gers)
 Rindsdorf (Bas-Rhin)
 Riquewihhr (Haut-Rhin)
 Robion (Vaucluse)
 Roie (Oise)
 Romanswiller (Bas-Rhin)
 Rosnay (Aube)
 Rouen (Seine Maritime)
 Rouffach (Bas-Rhin)
 Rougemont (Côte-d'Or)
 Rougemont (Doubs)
 Roussillon (Vaucluse)
 Royan (Charente-Maritime)
 Rue (Somme)
 "Rue de la Judée" ou la "Terre de la Judée" ; hameau de la commune de La Chapelle
 Gaugain (Sarthe)
 Ry (Seine-Maritime)
 Sablé-sur-Sarthe (Sarthe)
 Sains-Richaumont (Aisne)
 Saint-Alexandre (Gard)
 Saint-Avold (Moselle)
 Saint-Blimont (Somme)

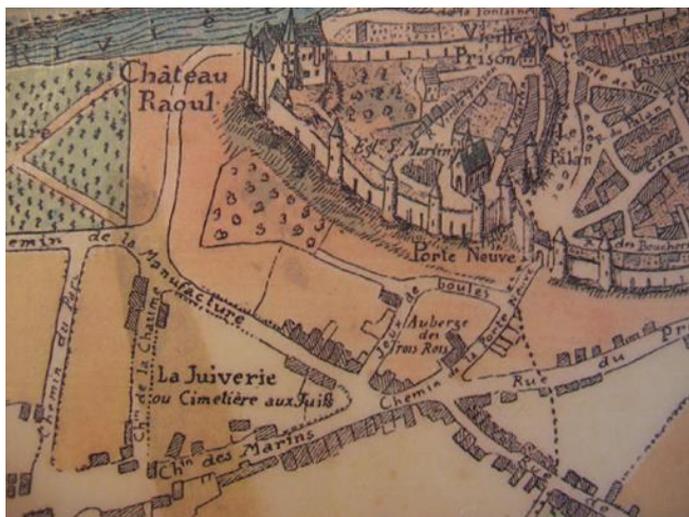
Saint-Ceneri-le-Gerel (Orne)
Saint-Christophe-sur-Avre (Eure)
Saint-Come-du-Mont (Manche)
Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne)
Saint-Denis-de-l'Hôtel (Loiret)
Saint-Dié-des-Vosges (Vosges)
Sainte-Gemme-d'Andigne (Maine-et-Loire)
Sainte-Marguerite-sur-Mer (Seine-Maritime)
Sainte-Ménéhould (Marne)
Saint-Florentin (Yonne)
Saint-Fulgent-des-Ormes (Orne)
Saint-Genix-sur-Guiers (Savoie)
Saint-Georges-du-Bois (Sarthe)
Saint-Georges-sur-Yonne (Yonne)
Saint-Germain (Loiret)
Saint-Gilles (Gard)
Saint-Herblain (Loire Atlantique)
Saint-Ingneux (Côte d'Armor)
Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or)
Saint-Jeures (Haute-Loire)
Saint-Lambert-des-Levées (Maine-et-Loire)
Saint-Lambert-Nouan (Loir et Cher)
Saint-Lô (Manche)
Saint-Lublin-des-Joncherets (Eure-et-Loir)
Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)
Saint-Mard-en-Othe (Aube)
Saint-Martin-d'Ablois (Marne)
Saint-Martin-d'Aubigny (Manche)
Saint-Maurice-sur-Aveyron (Loiret)
Saint-Mery (Seine-et-Marne)
Saint-Omer (Pas de Calais)
Saint-Ouen-les-Vignes (Indre-et-Loire)
Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)
Saint-Pierre-de-Bailleul (Eure)
Saint-Pierre-l'Église (Manche)
Saint-Quentin (Aisne)
Saint-Rambert en Bugey (Ain)
Saint-Rémy (Côte-d'Or)
Saint-Rémy-de-Provence (Bouches du Rhône)
Saint-Rémy-la-Varenne (Maine-et-Loire)

Saint-Riquier (Somme)
Saint-Saturnin-les-Apt (Vaucluse)
Saint-Tricat (Pas de Calais)
Salins (Jura)
Salives (Côte d'Or)
Salles d'Aude (Aude)
Samois (Seine-et-Marne)
Sancerre (Cher)
Sarre-Union (Bas-Rhin)
Sarrey (Haute-Marne)
Saulieu (Côte d'Or)
Saumur (Maine-et-Loire)
Saverne (Bas-Rhin)
Schalbach (Moselle)
Schirrhoffen (Bas-Rhin)
Schweighouse-sur-Moder (Bas-Rhin)
Schwenheim (Bas-Rhin)
Schwindratzheim (Bas-Rhin)
Sées (Orne)
Segré (Maine-et-Loire)
Sémur (Côte d'Or)
Senaide (Vosges)
Senlis (Oise)
Senonche (Eure-et-Loir)
Sens (Yonne)
Seppois-le-Bas (Haut-Rhin)
Sézanne (Marne)
Siersthal (Moselle)
Sifforme (Aisne)
Soissons (Aisne)
Sommevoire (Haute-Marne)
Soufflenheim (Bas-Rhin)
Souvigny (Allier)
St-Mihiel (Meuse)
Stonne (Ardennes)
Strasbourg (Bas-Rhin)
Suèvres (Loir-et-Cher)
Sully (Orne)
Talant (Côte d'Or)
Talmas (Somme)

Tarascon (Bouches du Rhône)
Tassé (Sarthe)
Théméricourt (Val d'Oise)
Thenelles (Aisne)
Thièvres (Pas de Calais)
Thorigny-sur-Vire (Manche)
Tonnerre (Yonne)
Toulouse (Haute Garonne)
Touques (Calvados)
Tourlaville (Manche)
Tournus-sur-Saône (Saône-et-Loire)
Tours (Indre-et-Loire)
Trainel (Aube)
Trannes (Aude)
Troyes (Aube)
Truinas (Drôme)
Trun (Orne)
Vaison-la-Romaine (Vaucluse)
Valence (Drôme)
Valensole (Alpes de Haute Provence)
Valréas (Vaucluse)
Valmy (Marne)
Vannes (Morbihan)
Varennnes-en-Argonne (Meuse)
Vaudrey (Jura)
Vauvert (Posquière) (Gard)
Vaux-lès-Rubigny (Ardennes)
Vecqueville (Haute-Marne)
Velet (Haute-Saône)
Vellon-sur-Gée (Sarthe)
Verberie (Oise)
Vermenton (Yonne)
Verneuil (Eure)
Vertrieu (Isère)
Vertus (Marne)
Vertus (Vaucluse)
Vézelay (Yonne)
Vichy (Allier)
Vienne en Dauphiné (Isère)
Vierzon (Nièvre)

Vilebernier (Maine-et-Loire)
 Ville Tergnier (Aisne)
 Ville-aux-Juifs (via Cusset) (Allier)
 Villebon (Eure-et-Loir)
 Villemaur, arrondissement de Troyes (Aube)
 Villenauxe-la-Grande ; arrondissement de Nogent-sur-Seine (Aube)
 Villenave d'Ornon (Gironde)
 Villeneuve l'Archevêque (Yonne)
 Villeneuve-le-Roi (sur-Yonne) (Yonne)
 Villiers l'Hôpital (Pas de Calais)
 Villiers-Frossard (Manche)
 Vitry-en-Perthois (Marne)
 Vitry-le-Brûlé (Marne)
 Vitry-le-François (Marne)
 Volmunster (Moselle)
 Walschbronn (Bas-Rhin)
 Weitbruch (Bas-Rhin)
 Westhofen (Bas-Rhin)
 Wissembourg (Haut-Rhin)

Parmi les provinces ou localités françaises mentionnées dans l'ouvrage de Joseph Hacoheh, connu sous les noms de Nathan l'Official, *"Joseph Hamékané"*, *"Joseph le Zélateur"*, il est fait mention de villes ou de provinces ayant possédé une communauté juive telle que : Angoulême, Anjou, Angers, Chartres, Cluny, Etampes, Joigny, Loches près Chinon, Mans, Meaux (Miauz), Montchauvet (canton de Houdan, arrondissement de Mantes, Seine-et-Oise) Moulins, Narbonne, Paris, Poitiers, Pons (chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saintes (Charente-Inférieure)), etc. Dans son étude sur ce livre, le Grand Rabbin Zadock Kahn précisait : *"Il en était ainsi dans toutes les villes où les juifs ont dû vivre au Moyen-Âge, dont Caen, Paris, Corbeil, Clission, Thouars, Loudun, Loches, Troyes, Avallon, Dijon..."* Cependant Henri Gross a fait une étude très recherchée sur les Communautés juives au Moyen-Âge, des savants juifs et des différents manuscrits hébraïques parus à cette période. Cette étude a été publiée sous le nom de *"Gallia Judaïca"*. Le Professeur Gérard Nahon a aussi publié ses recherches sur les toponymes juifs et les communautés juives en France jusqu'après la guerre de Cent ans dans l'ouvrage collectif *"Art et archéologie des Juifs en France médiévale"* sous la direction de B. Blumenkranz.



La Juiverie de Châteauroux.

Villes, Villages, lieux-dits ou hameaux où se trouvaient un ou plusieurs individus juifs.

Dans différents documents, notamment des chartes, rôles des tailles, etc., mais aussi chez certains auteurs juifs, il est possible d'identifier des lieux où vécurent un ou plusieurs individus, sans qu'il y ait eu pour cela une communauté ou une juiverie. C'est sans doute dans les relevés de comptes concernant l'expulsion des Juifs en 1180, 1306, 1322, 1380 et 1394 que les historiens ont pu identifier le plus de petits groupes juifs résidant dans des villes, villages, lieux-dits ou hameaux des différentes provinces de France, avant que celles-ci ne forment un royaume sous une seule autorité. Nathan l'Official donnait aussi quelques indications sur la présence de juifs en tel ou tel endroit. Grâce à ses écrits, on peut identifier donc des enfants d'Israël à :

Ablon (Eure).
Aies (Gard)
Angers (Maine-et-Loire)
Availles (Vienne)
Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe)
Beaucaire (Gard)
Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire)
Beaumais (Calvados)
Beaumont-en-Véron (Indre-et-Loire)
Bernay (Eure)
Besny-et-Loisy (Aisne)
Béziers (Hérault)
Bréban près de Vitry le François (Marne)
Breteuil-sur-Iton (Eure)
Cazouls-les-Béziers (Hérault).
Chambres près de Joigny (Yonne)
Chatellerault (Vienne)
Chauny (Aisne)
Chinon (Indre-et-Loire)
Cinçais (Indre-et-Loire)
Crépy-en-Laonnois (Aisne)
Daubeuf-la-Campagne (Eure)
Dorb ?
Évron (Mayenne)
Falaise (Calvados)
Foulbec (Eure)
Gonesse (Seine-St-Denis)
Grougis (Aisne).
Hauteville (Aisne)
Langeais (Indre-et-Loire)
Laniscourt (Aisne)

Laon (Aisne)
Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)
L'Île - Bouchard (Indre-et-Loire)
Marçay (Indre-et-Loire)
Martigny-sur-l'Ante (Calvados)
Maubert- Fontaine (Ardennes)
Messemé (Vienne).
Mettray (Indre-et-Loire)
Monthlery (Essonne)
Montpellier (Hérault).
Montsurs (Mayenne)
Naintre (Vienne)
Nîmes (Gard)
Origny-Sainte- Benoîte (Aisne)
Oyre (Vienne)
Parçay-Meslay (Indre-et-Loire)
Parçay-sur-Vienne (Indre-et-Loire)
Pierrefonds (Oise)
Pont-Audemer (Eure).
Quend (Somme)
Ribemont (Aisne)
Saint Jores (Manche)
Saint-Christophe-du-Luat (Mayenne)
Saint-Cyr-sur- Loire (Indre-et-Loire).
Sainte-Gemmes-le-Robert (Mayenne)
Sainte-Honorine-la-Guillaume (Orne)
Saint-Maixent (Deux-Sèvres)
Saint-Sauveur (Vienne).
Salles (Deux- Sèvres)
Savigny-en-Véron (Indre-et-Loire)
Seiches-sur-le-Loir (Maine-et-Loire)
Senillé (Vienne)
Sept-Monts près de Soissons (Aisne)
Seuilly (Indre-et-Loire).
Sissy (Aisne)
Sommières (Gard)
Thure (Vienne).
Tilliers (Maine et Loire)
Tours (Indre-et-Loire)
Toutainville (Eure)
Tricqueville (Eure)
Valenciennes (Nord)
Varaize (Charente-Maritime)
Veilly (Côte d'Or)
Vénérolles (Aisne)

Vermand (Aisne)
Verneuil-sur-Avre (Eure)
Villejuif (Val de Marne)
Voulx (Seine-et-Marne)

Gérard Nahon, par le biais de son article "*Le crédit et les Juifs dans la France du XIII^{ème} siècle*" donnait de plus amples détails sur les différentes villes où des juifs étaient prêteurs ou débiteurs :

Ablon
Alès
Availlès
Bazonges sur Loir
Beaucaire
Beaufort en Vallée
Beaufort en Véron
Bernay
Beaumais
Besny en Loisy
Béziers
Breteuil sur Iton
Cazouls lès Béziers
Chatellerault
Chauny
Chinon
Cinçais
Crépy en Laonnois
Daubeuf la Campagne
Evron
Falaise
Foulbec
Grougis
Hauteville
Langeais
Laniscourt
Laon
Lesquièlles Saint Germain
L'Île Boucard
Marçay
Martigny sur l'Ante
Maubert Fontaine

Messemé
Mettray
Montpellier
Montsurs
Naintre
Nîmes
Origny Sainte Benoite
Oyre
Parçay Meslay
Parçay sur Vienne
Pont Audemer
Ribemont
Saint Christophe du Luat
Saint Cyr sur Loire
Saint Maixent
Saint Quentin
Saint Sauveur
Sainte Gemmes le Robert
Sainte Honorine la Guillaume
Salles
Savigny en Véron
Seiches sur le Loir
Senillé
Seuilly
Sissy
Sommières
Thure
Tours
Toutainville
Tucqueville
Valenciennes
Voraize
Venerolles
Vermand
Verneuil sur Avre

Robert Anchel, dans son *“Les juifs en France”* a consacré un article complet à la liste des termes topographiques ayant reçu leur dénomination en raison de la présence des Juifs. Après relecture et recherches, il y a de nombreuses corrections à faire à ce travail qui, à son époque, était malgré tout une référence.

Ain :

Juis, hameau et château, commune de Savigneux

Montjue ou Montjuif, ancien étang, commune de Jasseron

Rue des Juifs, ou les Juifs, hameau, commune de Lurcy

Aisne :

Rue des Juifs, à Braine (Actuellement rue Bailleux)

La Rue des Juifs, hameau, commune d'Esqueheries

Bois des Juifs, près de Corcy (?)

“A Laon, entre les n °s 18 et 20 de la rue du 13-October 1918 (ancienne rue Saint-Julien) un portail monumental sculpté, daté de 1694, donnait accès au couvent de la congrégation (aujourd'hui la prison). Derrière cette porte se trouvait le ghetto de Laon au Moyen-Âge La Rue des Juifs (vicus judaeorum en 1317) se prolongeait sans doute jusqu'au rempart Saint-Just ; elle était contiguë à la rue du sac. La Ruelle des Juifs fut vendue en 1694 par la ville (M. de Sars, Hist. Des rues et des maisons de Laon, Soissons, 1932). Ainsi à Laon, le quartier juif était près des fortifications”.

Allier :

Lévy, château, commune de Lurcy-Lévy. (Cité pour mémoire. Le nom est ici de caractère biblique plutôt que juif.)

Alpes (Basses-) :

Rue de la Juiverie, à Digne (au voisinage immédiat de la nouvelle cathédrale).

Rue des Juifs, à Manosque (?)

Rue des Juifs, à Forcalquier (?)

Alpes (Hautes-) :

Serres, arrondissement de Gap, aurait un ancien cimetière juif (?)

Alpes-Maritimes :

Rue du Ghetto, commune de La Turbie

Rue des Juifs à Grasse (?)

Ardennes :

Saint-Lambert et Mont-de-Jeux, canton d'Attigny (Jeux équivaut ici peut-être à Juifs. Une rue des Juifs existe dans la commune).

Rue des Juifs, à Charleville (ville fondée en 1606). (La synagogue ou du moins une maison qui passe pour avoir été la synagogue est encore existante et porte un écusson armorié. La rue est près de l'ancien port de la batellerie, sur la Meuse).

Les Juifs, lieudit, commune d'Amblemont.

Aube :

Rue des Juifs, à Rigny-le-Ferron. (Il y eut sûrement des Juifs dans ce pays industriel où ils devaient être artisans du fer. Plus tard, ils furent détenteurs du tissage (La Tixanderie).

A Troyes, dont la communauté juive fut célèbre au Moyen-Âge, les Juifs étaient au XVII^e siècle, sous des intermédiaires, propriétaires des bains du chapitre Saint-Etienne. Une Rue de la Synagogue existe dans la ville, mais n'a sans aucun doute été ainsi nommée que récemment.

Rue des Juifs, à Bar-sur-Aube. (Elle était contre l'enceinte du Palais des Comtes, non loin des fortifications de la ville et près de la porte qui donnait accès au pont d'Aube).

Aude :

Le Juif, lieudit, commune d'Argeliers.

Les Juifs, lieudit, commune de Berriac.

Les Juifs, plaine entre Fontiès-d'Aude et Montirat.

Les Juifs, ruisseau affluent de l'Orbieu, commune de Lézignan.

Les Juifs, lieudit entre Ponzols et Villar-des-Port

Cimetière des Juifs ou Pech Judaïc, ancien cimetière au S.-E. de la Cité de Carcassonne, ancien faubourg Saint-Michel, actuellement tènement rural.

Cimetière des Juif, commune de Narbonne, ancien cimetière hors la porte Roy et de Béziers.

Villejuif, localité disparue, commune de Narbonne. Le nom désigne encore un territoire à l'Est de Narbonne.

La Joussive, ancien fief, commune de Carcassonne, au terroir de Mieudas.

Aveyron :

La Synagogue, lieudit, commune de Villefranche, dans les mines argentifères voisines de la ville.

Bouches-du-Rhône :

Rue du Puits-des-Juifs, à Aix. Les Juifs habitaient à Aix au faubourg Saint-Sauveur

La Juiverie est actuellement la rue Venel. Synagogue rue Mazarin

Travers des Juifs, à Marseille. Les Juifs habitaient Marseille le quartier de la Blaquerie. Ils avaient leur cimetière au Montjuif. La synagogue est rue Breteuil.

Rue de la Juiverie, commune de Peyrolles

Rue de la Juiverie, commune de Château-Renard

Rue des Juifs, commune de Jonques

(Ces trois dernières communes sont au long de la Durance)

Rue des Juifs, commune de Salons

Montjuif, ancien cimetière à Arles

A noter que les Juifs sont signalés dans les localités provençales de Saint-Maximin, Lambesc, Pertuis, Istres, Cadenet, Tretz, Lanson, Malemont, Tarascon, etc.

Calvados :

Les Juifs, hameau, commune de la Folie

Les Juifs, hameau, commune de Norrey

Rue aux Juifs, à Lisieu.

Rue aux Juifs, à Caen. "L'on dit qu'il se trouve quelques anciens titres...qui désignent une rue aux Juifs dans le faubourg de Saint-Julien (l'actuelle rue aux Juifs de Caen se trouve dans le quartier Saint-Julien). Il est certain qu'il y a eu dans ce faubourg un cimetière qui s'appelait le Cimetière aux Juifs et qui était proche du chemin de Couvrechef. D'où l'on peut conclure que c'était ce chemin qui s'appelait la Rue des Juifs. Elle s'appelait autrement la Rue tedante à aller aux Champs. Lorsque Philippe-Auguste chassa les Juifs de son royaume, ce cimetière fut donné à l'Hôtel-Dieu (?). Il y avait aussi un jardin dans le faubourg Saint-Julien qu'on appelait le Jardin aux Juifs et qui apparemment était proche de cette rue (Huet, les origines de la ville de Caen, 2^e éd., 1706, pp. 99).

Cantal :

Mont-Jussieu, château détruit, commune de Faverolles

Charente :

Les Juifs, hameau, commune de Mons. Il y avait à Mons une villa gallo-romaine. La route de Saint-Jacques de Compostelle passe dans le voisinage.

La Judée, hameau, commune de Pressignac (?)

La Judée, hameau, commune de Saint-Maurice-de-Lion (?)

Rue des Juifs, à Angoulême, au centre, près des Halles

Charente-Maritime :

Rue de la Juiverie, à La Rochelle ; donne rue du Canton-des-Flamands, paroisse Saint-Barthélemy.

Cher

Les Judas, lieudit, commune d'Arcomps

Côte-d'Or :

Baigneux-les-Juifs, arrondissement de Châtillon-sur-Seine

A noter qu'il y aurait eu des Juifs à Aignay-le-Duc, au XVIII^e siècle.

Côtes-du-Nord :

Rue des Juifs, à Pleneuf. A proximité de Pleneuf passe la voie romaine d'Iffignac à Erqui.

Deux-Sèvres :

Rue Judaïque, à Niort, vers la périphérie de la ville

Dordogne :

Rue Judaïque, à Périgueux

Doubs :

Rue des Juifs, commune de Rougemont

Abraham, lieudit, commune d'Echirrolles (?)

Drôme :

Rue Juiverie, à Montélimar

Rue de la Juiverie, à Valence

Une maison, sans doute du XV^e siècle, ayant servi de lieu de réunion et ayant un placard pour la Thora, a été démolie récemment à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Un manuscrit hébraïque, actuellement au British Museum, a été découvert à Crest.

Eure :

Rue aux Juifs, à Evreux

Rue aux Juifs, à Bernay

Rue aux Juifs, à Etrépagny

Rue aux Juifs, au Grand-Andely (serait actuellement la rue Victor Hugo)

La Judée, hameau, commune de Berville

La Judée, hameau, partagé entre les communes de Barville-sur-Mer et de Conteville

La Noë-Juive, commune de Pisieux (le mot Noë désigne une prairie marécageuse)

Eure-et-Loir :

Les Juifs, hameau détruit, commune de Prasville.

La Juday, commune de Logron (?)

Rue des Juifs, commune de Saint-Lublin-des-Joncherets.

Gironde :

Les Juifs, commune de Virelade.

Rue des Juifs, commune de La Réole (avec synagogue, au centre de la première enceinte de la ville).

A noter que les Juifs sont signalés à Lesparre au XIII^e siècle.

Hérault :

Rue de la Juiverie, à Béziers, près de la cathédrale

Pézenas a eu un quartier juif, c'était la rue Corderie, aujourd'hui rue Emile Zola.

Jacques Cœur y posséda des maisons.

Ille-et-Vilaine :

Lévy, hameau, commune de Paramé (?)

Rue des Juifs, à Saint-Malo, anciennement rue de la Fraternité

D'après une tradition, une petite prison, dite Prison des Juifs, existe au-dessus de la grande porte des murailles de la ville.

Indre :

Rue Juive, à Châteauroux. Un plan d'alignement est joint à un décret du 7 février 1809 qui la concerne.

Isère :

Saint Pierre-ente-Juifs

Loir-et-Cher :

Le Grand-Lévy, hameau, commune de Nouan-le-Fuzelier (?)

Le Petit-Lévy, hameau, commune de Nouan-le-Fuzelier (?)

Rue aux Juifs, à Blois, au centre de la ville, au-dessous de la Cathédrale.

Loire :

La Judée, hameau, commune de Riorges

Lévy, lieudit, commune de Panissières. *'Il y a sur Panissières un lieudit Lévy, que Cassini écrit Le Vi, qui ne semble pas tirer son nom d'une censive de la maison de Lévis. On trouve des Lévy subsistants aux registres paroissiaux de Panissières, bourgeois en 1705, marchands en 1709, de Jas, en 1656, de Salt en 1719, de Saltoisinet en 1683 et 1713, fermiers de Cottances e 1792 et des Isaac à Marclopt en 1780 (Chartes du Forez.... N°431, note 15). Toutes ces localités sont au canton de Feurs. Voir aussi op. cit, n°127 (Aptitis de la Jueiri).*

Loire-Inférieure :

Rue de la Juiverie, à Nantes

Loiret :

Judainville, hameau de Charmont (?)

La Rue Joye, hameau, commune d'Orléans (?)

La Roche aux Juifs, à Orléans. *''Il n'est pas sans intérêt d'observer qu'au début du règne de Philippe-Auguste qui avait expulsé les Juifs du royaume dès 1182, le vocable de Saint-Sauveur fut attribué à une ancienne synagogue convertie en église à Orléans ; le même fait peut s'être produit ailleurs.... ''* (A. Longnon, les noms de lieu de la France..... n° 1514. P. 384

Lot-et-Garonne :

Rue des Juifs, à Agen. *''Blaise de Montluc paraît avoir organisé une véritable banque dans la maison qu'il possédait dans la rue des Juifs à Agen. Sa seconde femme, Isabeau de Beauville, l'aidait à faire rentrer les créances.''* P. Courtault, Blaise de Montluc, historien, p. 613.

Lozère :

Montjesieu, au Gévaudan (?)

Les noms de lieu Booz, Ruth, Obed sont à signaler.

Maine-et-Loire :

Rue de la Juiverie, à Beaupréau. La rue de la Juiverie est formée par deux ruelles débouchant dans la rue Notre-Dame et se terminant à l'autre bout en cul-de-sac unique contre le parc du château. La route nationale 756 est à proximité.

Rue Juive, à la limite des communes de Villeternier et de Saumur.

Rue Juive, à Saumur, au faubourg de la Croix-Verte, tout près du carrefour des anciennes routes de Bordeaux à Rouen et de Paris à Nantes.

Manche :

La Judée, hameau, commune de Fermainville

La Rue des Juifs, hameau, commune de Crasville

Rue aux Juifs, commune de Sainte-Mère-Eglise

Rue aux Juifs, commune de Montebourg

Rue aux Juifs, à Granville, (brûlée pendant le siège des Vendéens)

Mayenne :

Rue aux Juifs, à Laval. Au XIV^e siècle, les noms de ses habitants ne sont pas des noms juifs.

Meurthe :

Chemin des Juifs, communes d'Arnaville et de Vergaville

Chemin du Champ des Juifs, commune de Lorquin

Ruelle aux Juifs, commune de Saint Nicolas

Cimetière des Juifs de Lorraine, établi au XII^e siècle près du village de Laxou

Meuse :

Rue des Juifs, à Bar-le-Duc

Juifverie, contrée, commune d'Eix (?)

Jeais, contrée, commune de Warcq (?)

Jey, contrée, commune d'Hennemont (?)

Moselle :

Joeuf, canton de Briey (?)

Nord :

Les Juifs, hameau, commune de Hautmont

Rue des Juifs, à Bavay, fut un nœud de routes important à l'époque gallo-romaine ; des ruines romaines y subsistent.

Oise :

Juiverie et Petite Juiverie, à Senlis. La Juiverie, rue actuelle de la Chancellerie, a été dit rue de Bethphagé (Saint Mathieu ch. XXI). La Petite Juiverie, sur l'emplacement actuel de l'impasse du Courtillet, a été dite rue de Glatigny. Au Xv^e siècle, elles étaient habitées par des Chrétiens. Elles étaient à la périphérie de la ville, près des murailles. Des Juifs ont habité Saint-Christophe, commune de Fleurines.

Orne :

Rue aux Juifs, commune de La Carneille. C'est la traversée du village, construit de chaque côté de la route ; celle-ci suivait le tracé d'une route romaine.

Rue des Juifs à Ecouché. On trouve les termes de la Judée d'Ecouché, les Juifs d'Ecouché, Ecouché la Judée.

Les Juifs sont signalés à Alençon, Argenton, Domfront, Sées, Trun, Exmes, Glos-la-Ferrière, Saint-Ceneri-le-Gerel, Sully.

Puy-de-Dôme :

Fontgiève : quartier de Clermont-Ferrand (Fontem judaeorum).

Pyrénées-Orientales :

Porte des Juifs à Perpignan

Bas-Rhin :

Judengasse, à Riquewir

Judenhof, à Riquewihr
Judenhofgasse, à Riquewihr
Rue des Juifs, à Colmar
Judenloch, à Colmar
Judenmatt, terrain vague, à Rouffach
Judengasse, aujourd'hui Hassengasse), à Rouffach
Place des Juifs à Ribeauvillé
Rue de la Synagogue, à Ribeauvillé
Judenacker, canton des territoires de Kientzheim, Retzwiller et Riquewihr.
Judenberg, colline, commune de Seppois-le-Bas
Judenbrüklen, canton du territoire d'Eschentzwiller
Judenburg ou Gutenburg, château détruit au-dessus du Bonhomme
Judengraben, commune de Massevaux
Judenhut, montagne, commune de Murbach et de Rimbach
Judenloch, canto du territoire de Turckheim
Judenrain, commune de Kintzheim
Judenwegle, chemin, commune de Walheim

Rhône :

Lévy, hameau, commune de Fleurieux-sur-l'Arbresle (?). A l'Arbresle, la route de Tarare à Lyon croise celle de Monbrison à la Saône.
Rue de la Juiverie, à Lyon. Les cuirs s'y vendaient avant le XVI^e siècle. Cosme de Médicis y a une maison au XV^e siècle.

Saône-et-Loire :

Juif, commune, canton de Montret
Rue aux Juifs, à Mâcon. Le quartier juif de Mâcon était sur la rive gauche de la Saône.
Monjus, cimetière à Mâcon (entouré de murs en 1310)

Sarthe :

Rue de la Juiverie, au Mans, avec un marché aux Juifs
Rue de la Juiverie, à Pontlieue, faubourg du Mans
La Basse Judée, hameau, commune de Marolles-les-Braults, dans des chemins creux et inabordables.
La Juiverie, hameau, commune de Courgains
La Basse Judée, commune de Neuville-sur-Sarthe
La Juiverie, maison à Neuville-sur-Sarthe
La Rue de la Judée ou la Terre de Judée, hameau, commune de La Chapelle-Gaugrin
Rue Juive, à Bazouges-sur-Le-Loir
Rue des Juifs, à Sablé

La Juiverie, quartier de la commune de Changé
La Juiverie, hameau, commune de La Flèche
La Juiverie, hameau, commune de Fyé
La Juiverie, ferme, commune de Liguères-la-Carelle
La Juiverie, hameau, commune de Mézières-sous-Lavardin
La Juiverie, écart, commune de Pèze-le-Robert
La Juiverie, quartier de la commune de Vallon-sur-Gée
La Juiverie, maison, commune de Luché-Pringé

Savoie :

Lac des Juifs, près des Charmettes, aux environs de Chambéry, appelé aujourd'hui Colombier. Les Juifs formaient une colonie importante à Chambéry avant 1348.

Seine :

Villejuif, commune (?).

Seine-et-Marne :

Rue de la Juiverie, à Meaux, aujourd'hui rue Caro ; elle aboutit à la Marne ; elle est au pourtour de la ville.

Rue de la Juiverie, à Melun, en 1307.

Près Ysaac, à Provins, au Nord de la ville, en dehors des fortifications ; le nom rappelle peut-être un propriétaire juif.

Seine-et-Oise :

La Juiverie, hameau, commune de Richebourg

Lévy-Saint-Nom, commune de Chevreuse (?)

Rue de la Juiverie, à Bruyères-le-Châtel, près de l'église.

La Juiverie, lieudit, commune de Prunay-le-Temple, peut-être dans le domaine d'une ancienne commanderie.

Cimetière qui *fu as Juys*, à Mantes

Seine-Inférieure :

Clos aux Juifs, à Rouen, où a été construit l'Echiquier de Normandie qui fut commencé du côté de la Rue aux Juifs

La Rue aux Juifs, hameau, commune des Grandes-Ventes

La Rue aux Juifs, hameau, commune de Quincampoix

Var :

Rue Juiverie, à Draguignan

Rue aux Juifs, commune de Cotignac
Rue des Juifs, commune de Grimaud

Vaucluse :

Rue Juiverie, à Orange, partie de la rue Caristié actuelle.

Rue des Juifs (de la Jeutarie), à Morière, commune érigée au XIX^e siècle, ayant auparavant fait partie d'Avignon dont elle est à huit kilomètres et ayant possédé un péage et un marché avant 1790. La rue est courte et étroite.

Un quartier juif a existé à Vaisons, dans la vieille ville.

Les Juifs ont habité jusqu'au XVII^e siècle à Pernes, Malaucène, Saint-Rémy-de-Provence, Bédarrides, Noves, Valréas, etc.

Vienne :

Chemin des Juifs, commune de Loudun où il y eut, hors des murs, un quartier et un cimetière juifs (les Juifs ou les Juies).

La Juderie, à Lussay, commune de Ceaux

La Jusie, hameau, commune de Latillé (?)

Les Judes, village, commune de Dangé (?)

Rue de la Juiverie, rue de la Synagogue et cimetière à Poitiers

C'est une partie de la rue actuelle Arsène-Orillard et de la rue de la Cathédrale aujourd'hui du Gervis Vert. Le cimetière est au lieudit La Cueille Blanche.

Les Juifs ont habité Châtelleraut et Moncon au XIII^e siècle.

Vienne (Haute-) :

La Judée, hameau, commune de Champsac (?)

Vosges :

La Judée, lieu-dit, commune de Saint-Julien

Rue des Juifs, commune de Gugnécourt

Rue des Juifs, commune de Senaide

Le Champ-le-Juif, lieudit, commune de Ville-sur-Ilлон.

Yonne :

Les Juifs auraient habité Villeneuve-sur-Yonne, où ils auraient été très nombreux et d'où ils furent chassés en 1147. La ville n'avait qu'une seule et longue rue.

Rue de la Grande Juiverie, à Sens

Rue de la Petite Juiverie, à Sens

Rue des Juifs, à Saint-Florentin. C'était une impasse donnant en dehors de la ville sur le chemin d'accès à la ville ; après y avoir pénétré, elle y formait la rue principale.

Villes, Villages ou hameaux dont les Juifs portent le nom

Moché Catane a écrit un article très intéressant sous le titre : *“Les Noms Juifs de Paris au Moyen-Âge”*. Il y consacre un chapitre sur les juifs qui accolèrent à leur prénom le nom de la ville ou du village d’où ils étaient originaires :

En ce qui concerne les toponymes, il est intéressant de constater qu’en dehors des noms de localités et rarement de provinces, on ne rencontre qu’une seule référence à une nation l’Angleterre (9 langlois, 2 lenglcsche = l’Anglaise). Cela semble montrer que l’immigration à Paris en provenance de l’étranger – à la fin du XIII^e siècle, date des principaux documents concernés – était presque exclusivement britannique, et la chose ne doit pas surprendre, puisque les juifs furent expulsés par Edouard Jr en 1290. En outre nous avons un Lyon Dacre, qui venait certainement d’Acre, ville de Terre Sainte où les juifs de France avaient établi une académie talmudique (82) ; la famille des deux grands-rabbins Trèves, mais leur nom peut être interprété de façon diverses 31 ; trois personnes de Breban », qui pourrait être le Brabant, mais aussi Brébant dans le département de l’Aube ou dans celui de la Marne ; et un « Joceus Doan de Burgonn. », qu’on localiserait volontiers en Bourgogne, mais qui est nommément originaire de Normandie . Nous relevons à présent cinq Parisiens « de Paris » (85), à qui il conviendrait sans doute d’ajouter Senior du Pont » et « Mousse du Petit Pont ». De l’Ile-de-France, nous avons des gens de Hodenc (Houdan) et de Mantes (Yvelines), de Corbueili (= Corbeil), d’Etampes et de Montlhéry (Essonne), de Compingne (= Compiègne, par deux fois), de Pierrefonds, de Pont-Sainte-Maxence et de Senlis (Oise), de Gonesse (deux personnes) et de Pontoise (Val-d’Oise), de Bray-sur-Seine (écrit Braie ou en latin « de Braia »), de Coulommiers, de Meaux (orthographié Miaux, trois personnes), de Melun et deux de Provins (Seine-et-Marne). A l’est nous rencontrons Chaa]ons(= Châlons-sur-Marne) et Sésanne (= Sézanne 6i) ; Auceurre (=Auxerre), Chambres (= Chamvres) et Sens (Yonne), Fouichem (=Foulain ?, Haute-Marne), Vesoul (Haute-Saône ; il s’agit du fameux Manessier et de son fils). Du côté du nord, Laon et Set-Mois (871 dans l’Aisne et Lille Vers le sud, nous avons : Anet, Chartres, Dreues (= Dreux) et Janville ‘ (Eure-et-Loir), Montargis et deux fois Orléans (Loiret), Chinon (Indre-et-Loire), Armaillé et Saumur 1521 (Maine-et-Loire), et peut-être Bourges et Moulins. La Normandie enfin nous fournit Bernay (e de Bernaio s), Bourg-Achard Brionne (e de Briona s), Gisors (e de Guidesores s), Pont-Audemer (e de Pontellomari = de Ponte Audomari). Verneuil (e de Bernolio s) et Tillières (Eure) ; Bonneville-sur-Touques (e deBona villa), Caen (e de Cadomo s), Falaise (e de Falesia s, deux fois). Lisieux (e Lisies ») et Orbec (Calvados) ; Arques iDll), Caudebec, Elbeuf (e de Eulleboef s), Gournay (e de Gornaio s), Longueville (e de Longa villa s) et Rouen (Seine-Maritime). (Meuse 2). Veelii (Velyse, Marne, Veully-la-Poterie, Aisne, Viiluis, Seine-et-Marne, ou Villy, Seine-Maritime ?). Joseph Dupont Devaux pourrait venir de Pont-de-Vaux (Ain). Mest, considéré comme une faute par L. Delisle, pourrait à la rigueur être Metz-en-Couture (Pas-de-Calais. Quiquelarde, identifié par H. Géraud avec les Quinquarlets, hameau de l’Aube, devrait plutôt être cherché en Angleterre, puisqu’il s’agit de c Mahy de Quiquelarde lenglois s. Enfin nous n’avons pas découvert la patrie d’Abrahani de Mostervillari s. bien que ce nom paraisse familier (Moutierovilliers).

.....
Il nous reste sans explication tout à fait satisfaisante Bouche-rot, Bourbot et Bourbote, Brani, Caro, Cat, Cohan , Courat ou Courrat (3 fois), Daihel, Doan et Doain, Dortem f , Hierre Hubin , Landenaise , Maronne, Merot , Pate , Porto ou Poito , « Sacro Cesare Ditur » . Comme nos sources ne nous présentent généralement que la forme française ou la forme

hébraïque des noms, nous ne pouvons pas souvent vérifier le fait que l'on portait à la fois un nom de chaque espèce, il se manifeste néanmoins chez des rabbins connus par de nombreux textes, comme Juda sire Léon et Yehiel de Paris, appelé aussi Vivant (ou Vivès ou Vivo) de Meaux, et illustre la symbiose, au moyen âge, entre le peuple de France et le peuple d'Israël''.

Dans d'autres registres de tailles ou autres documents sur les juifs, tant dans les chartes alfonsines que dans les documents de spoliation après 1394, on trouve :

Moyse de Sens
Salomon Crossus de Dorb
Deodat de Verneuil
Deodat de Brai
Isaac de Gonesse
Fautinus de Pontoise
Benamta Catus de Mest
Bandit de Senlis
Leo de Pierrefonds
Judas de Montlhéry
Bien-li Vienge d'Etampes
Morel de Yenville
Peret d'Orléans
Jacob de Falaise
Joce Daihel d'Orléans
Leo de Sacro Cesare Ditur
Vivant, gendre de Crescent de Montargis
Leo Crosse de Melun
Morême de Chinon
Isac de Perrière de Saumur
Jacob de Molinz
Bonnevie de Hodenc
David de Guidesores
Haguin Landenaise
Lyon, de Tillières, gendre Davi l'Aignelet 58 s. [Tilliers, Maine et Loire]
Haguin de Véeli 58 s. [Veilly, Côte d'Or]
Jacob, de Jorrez 10 l. [Saint Jores, Manche]
Davy de Chaalons 20 s. [Chalons sur Marne]
Samuel de Chambres 30 s. [Yonne, près de Joigny]
Ysaac, de Sésanne 8 s. [Sézanne, Marne]
Fillon, la fille de Corbueil 0 s. [Corbeil, Essonne]
Moussé de Dreu
Vivant, de Setmois 6 . [Sept-Monts, Aisne, près de Soissons]
Bèle-Assez-Bèle, de Bréban 58 s. [Marne, près Vitry-le-François]
Lyon, d'Acre, mire, sa fame Bien-li-Viengne 5 s.
Amendant, fuiz Lion d'Acre 8 s.
Salomon, fuiz Davi de Chaalons 16 s.
Bone-Foy l'Englois et sa fame 12 s.

Jorin l'Anglais 10 s.
Josse, fuiz Bon-Ami l'Anglais et sa fame 30 s.
Bonne Bourbote, de Compigne, veuve 10 s. [Compiègne, Oise]
Rose l'Englesche 16 s.
Amendant, de Breban, et sa fame 5 s.
Abraham l'Anglais, de Quant, Hermineite sa fame 4 s. [Quend, Somme]
Bone-Vie, de Chartres, et sa fame 10 s. [Chartres, Eure et Loire]
Salemon de Compigne et sa fame Hava 12 s.
Mossé l'Anglais, Rose, sa fame 8 s.
Bèle, de Provins, veuve 12 s. [Provins, Seine et Marne]
Haquin, de Bar, Bonne-Pille, sa fame 5 s. [Bar sur Aube, Aube]
Vivant de Miauz,.
Bien-li-Viengne, de Coulommiers. [Coulommiers, Seine et Marne]
Bèle-Assez, de Gonnesse, veuve et sa fille et son gendre 36 s. [Gonnesse, Val d'Oise]
Honot de Gonese 8 s.
Senior, du pont 8 s.
Cressant de Lille, et Léal sa fame 78 s.
Rauve, de Miauz, veuve
Ursullus de Nantes,
Léo de Pierrefonds,
Morel de Janville,
Peret d'Orléans,
Bonnevie de Caudebec,
Fautinus de Pontoise,
Moïse de Sens

Notes :

Gournay-sur-Braye était sous la régence des Rois d'Angleterre.

Toutefois on aurait pensé aux localités de Bourgon (Mayenne) ou de Bourgonce (Sarthe). Naturellement pas dans les rôles des tailles, où la qualification de Parisien n'aurait rien de distinctif, mais il s'agit de rabbins connus sous ce nom, peut-être même après qu'ils avaient quitté la capitale (*Gallia Judaica*, p. 509, 512-513. 526). Dans le département de la Marne, plutôt que la localité du même nom dans les Ardennes. H. Géraud a identifié sous cette graphie la commune de Septmonts, bien qu'elle soit écrite une autre fois VI (erreur pour VII ?) Mois. Le chef-lieu du département du Nord (tous ceux qui commencent par l'Île ou l'Isle, etc.) Dans les chartes latines, où « Benamta Catus de Mest s a été lu par Léopold Delisle e Bonavita Catus de Aneto s. (Morellus de Hienvilla s dans les mêmes chartes. Bourgade en Maine-et-Loire. Mais voir à ce sujet *Gallia Judaica*, p. 91-92. Dans les chartes latines e tsac de Petraria de Salmuro, c'est-à-dire de Perrière (commune de Bagneux, Canton de Saumur). Dans les mêmes chartes « Leo de Sacro Cesare Ditur s. où Delisle a pensé trouver e Bitur Eicensisi ». Toujours dans nos chartes latines, mais en bon français "Jacob de Molinz". Il est vrai qu'il y a d'autres communes que le chef-lieu de l'Allier qui portent ce nom. Bourg-Achard serait, d'après Géraud, qui le place en Seine-Maritime, l'origine de Boucachart, Bocacharde s. e Dieus le saut Aries s, où L. Delisle lit Arcis = Arques, puisqu'il s'agit d'un personnage normand. Mais il n'est pas impossible que ce soit un surnom, soit Arics (latin « bélier »), soit plutôt Aryeh (hébreu e lion s), sans parler d'Arcis-sur-Aube. E Brsinus... Rothomagi s. Quelques identifications de lieux nous ont donné de la tablature, et nous ne les avançons que sous toutes réserves Banionville (= Banne-ville-sur-Ajou, Calvados), Beu (= Baux-de-Breteuil ou Baux-de-Sainte-Croix, Eure), Boure (Bure, Orne), Brunian (= : Brunoy. Essonne. Ou Brugny-Vaudancourt, Marne ?), Dorb (= Durcet, Orne ?). L'Estoile (= L'Etoile -sur-Rhône, Drôme, ou l'Etoile, Somme), Jarrez (= La Jarrie, Yonne), Quant (= Quend, Somme), Saonis (= Saône, Doubs ou La Sone, Isère), Saint-Mier (= Saint-Mihiel), Yerre (Essonne) ?

Villes, Villages, lieux-dits ou hameaux où se trouvaient des cimetières juifs.

Dans la recherche d'une présence juive dans ce qui est aujourd'hui la France, l'un des vestiges les plus flagrants, parce que souvent visible tant par le terrain que par les stèles ; c'est le cimetière. Gérard Nahon prétend que pour une centaine de localités ayant abrité au moyen-âge un ou plusieurs cimetières, il n'y a qu'une vingtaine dont subsistent des vestiges : pierres tombales "levées" ou "plates" à savoir : Bagé-le-Chatel (Ain), Soissons (Aisne), Manosque (Alpes de Haute Provence), Serres (Hautes-Alpes), Nice (Alpes Maritimes), Viviers (Ardèche), Troyes, Dampierre de l'Aube (Aube), Carcassonne, Narbonne (Aude), Rodez, Millau (Aveyron), Trets, Lambesc, Marseille, St-Rémy-de-Provence, Aix-en-Provence, Tarascon, Arles (Bouches-du-Rhône), Caen, Bayeux (Calvados), Angoulême (Charente) Bourges (Cher) Dijon, Châteauneuf (Côte d'Or), Besançon, Montbéliard (Doubs), Valence, Nyons, Chabeuil, Montélimar, Servas-sur-Rhône (Drôme), Nîmes, Alès (Gard), Bordeaux, La Réole (Gironde), Lunel, Montpellier, Villeyrac, Béziers, Lacoste, Clermont-l'Hérault (Hérault), Châteauroux (Indre), Chinon, Tours (Indre-et-Loire), Grenoble, Vienne (Isère), Bracon, Lombard (Ile de France), Lons-le-Saulnier, Mont-sous-Vaudrey (Jura), Blois (Loir-et-Cher) Nantes (Loire-Atlantique) Orléans (Loiret), Saint-Pierre-le-Vieux, Villefort (Lozère), Châlons-sur-Marne, Reims (Marne), Mayenne (Mayenne), Laxou (Meurthe-et-Moselle), Bar-le-Duc (Meuse), Metz (Moselle), Clermont-Ferrand, Ennezat (Puy-de-Dôme), Perpignan, Ille-sur-Têt (Pyrénées Orientales), Saverne, Strasbourg, Haguenau (Bas-Rhin), Colmar, Jungholtz (Haut-Rhin), Lyon (Rhône), Macon, Châlons-sur-Saône (Saône-et-Loire), Le Mans (Sarthe), Paris, Rouen (Seine-Maritime), Bray-sur-Seine Meaux, Provins, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), Mantes-la-Jolie (Yvelines), Niort (Deux-Sèvres), Saint-Riquier (Somme), Toulon, Draguignan (Var), Saint-Maximin-la Sainte-Baume, Orange, Pertuis, Cadenet, Cavaillon, Carpentras, Malaucène, Avignon, Bedarrides (Vaucluse), Poitiers, Loudun (Vienne), Saint-Dié (Vosges), Auxerre, Sens (Yonne) .

Villes et villages où devraient se trouver des Juifs

Selon la situation géographique, les possessions royales, seigneuriales ou ecclésiastiques, il devrait se trouver des communautés juives ou des groupements juifs dans certaines villes, villages ou bourgs. Malheureusement, il ne reste aucune trace dans ces lieux où une présence juive aurait dû être normale. Il y a sans doute un travail de recherche très approfondi à faire dans les archives, les layettes, les registres de taille, les plans cadastraux, etc. Ce sujet n'a, sans doute, pas intéressé les érudits et les archéologues, d'autant qu'une absence de quatre cents ans n'a pas servi à entretenir ce genre de souvenir. Aujourd'hui, lorsque des terrassiers tombent sur des sites anciens, les Conseils généraux font appel à des spécialistes et des professionnels des fouilles pour déblayer rapidement le site qui deviendra un parking ou un supermarché. On ne sait pas pour quelle raison des régions ont été plus cherchées plutôt que d'autres telle que la Normandie. C'est vrai que dès le début du XX^{ème}, de nombreux universitaires ou autres se sont concentrés sur cette Province. La plus importante découverte fut sans doute la synagogue de Rouen et aujourd'hui la "*Maison Sublime*" est un lieu où se concentre la sauvegarde du Judaïsme normand au Moyen-Âge. Alors que des régions ont complètement été oubliées. Pour quelle raison ? Il faut sans doute penser, en effet, que la présence juive au Moyen-Âge a été moins importante dans telle ou telle région.

Lurcy-Lévis (03)

Cholet (41)

Cosne-sur-Loire (58)

Clamecy (58)

Noyers-sur-Serein (89)

Montréal (89)

Dourdan (91)

Etc.

Villes où l'on trouve des "Synagoga"

L'Ecclesia et la Synagoga ; l'Église et la Synagogue sont des représentations sous différentes formes personnifiant l'Église resplendissante et la Synagogue déchue, c'est-à-dire la déchéance de la religion juive dans l'art chrétien médiéval. Ces figures apparaissent notamment sous forme sculptée, comme les statues disposées de chaque côté du portail d'une église, comme dans les exemples les plus célèbres que sont Notre-Dame de Paris ou la cathédrale de Strasbourg . On trouve également des figures debout de chaque côté de la croix dans des scènes de la *Crucifixion*, en particulier dans l'art roman. Sous forme de statues, les deux personnages représentent des femmes, à la fois en général jeunes et attrayantes ; l'Ecclesia est généralement ornée d'une couronne, tient un calice, arbore une lance et assure un regard optimiste vers l'avant. En revanche, la Synagoga a les yeux bandés, porte une lance brisée et les Tables de la Loi ou rouleaux de la Torah glissent de ses doigts à l'envers et la couronne est tombée. Le calice, quelquefois, signifie le "Saint Graal" servant à recueillir le sang de Jésus. Dans l'art chrétien médiéval, de nombreuses statuette représentent aussi des Juifs que l'on peut reconnaître grâce aux bonnets pointus qu'ils portent, généralement datées du XIIIème siècle. La figure du Juif est aussi souvent dessinée dans des vitraux sous différents aspects. Dans les "Tau", (Lettrines) commençant la première phrase d'un chapitre d'un manuscrit chrétien, généralement les "Évangiles", la présence des juifs est souvent symbolisée sous différentes formes.

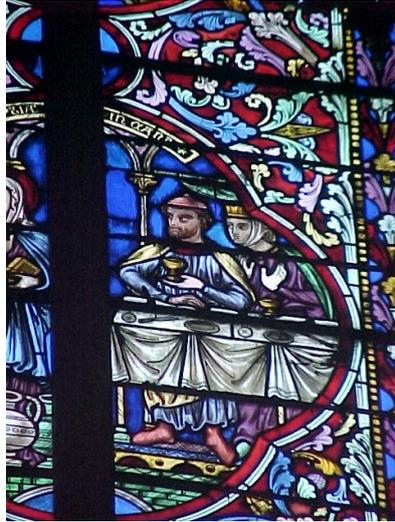
Statues :



Synagoga (Statue Cathédrale Notre-Dame à Paris)

Paris, Strasbourg, Amiens, Lyon, Laon, Provins, Vaux, Saint Gilles, Poitiers, Saint Riquier, Longpont, Sens, Vézelay, Reims, Saint-Julien du Sault, Meaux, Béziers ...

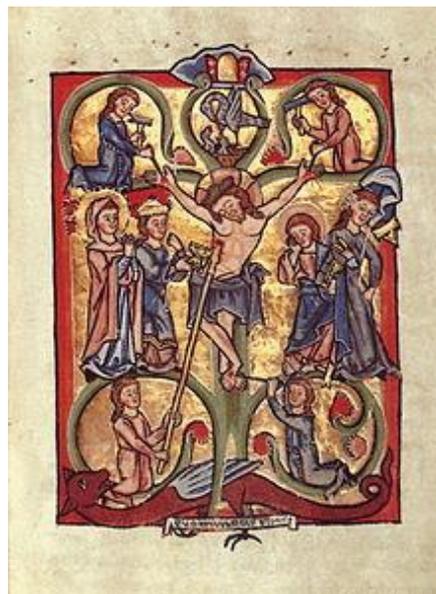
Vitraux :



Synagoga (Vitrail Cathédrale de Meaux)

Meaux, Troyes, Saint Denis, Angers, Bourges, Chartres, Paris, Châlons-sur-Marne, Le Mans, Metz, Rouen, Sens, Saint-Julien du Sault, Bourges, Béziers, etc.

Tau (Lettrines) :



Synagoga (Tau= lettrine)

Lettrine d'un lectionnaire de Sainte-Vannes de Verdun,

Arbre de Jessé :

Dans l'art chrétien l'arbre de Jessé est l'un des motifs importants entre le XII^e et le XV^e siècle : celui-ci représente une schématisation de l'arbre généalogique présumé de Jésus de Nazareth à partir de Jessé, père du roi David. La plus ancienne représentation connue du motif de l'arbre de Jessé date de 1086. L'origine de cette iconographie remonte à une formule du livre du prophète Isaïe : « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaïe, et un rejeton naîtra de ses racines* ». Par cet arbre les rois de France établirent leur lignée davidique. Jessé est d'abord représenté couché ou à demi couché, puis assis. De son flanc ou de son ventre, parfois de son dos, sort un arbre dont les branches portent les ancêtres supposés de Jésus, notamment David reconnaissable à sa harpe, jusqu'à Marie. S'y ajoutent selon les artistes, les textes qu'ils utilisent et la place dont ils disposent, des personnages de l'Ancien Testament tels Abraham ou les prophètes dont les exégètes du Moyen Âge pensent qu'ils ont annoncé la venue du Christ. Au sommet se trouve Jésus, parfois sur la croix, parfois enfant sur les genoux de sa mère Marie. Au XIII^e siècle, l'arbre se développe verticalement, et ce n'est qu'au XV^e siècle qu'il commence à se ramifier latéralement.

On trouve différentes formes d'Arbre de Jessé à :

Sens, Joigny, Saint-Julien-du-Sault, Beauvais, Chartres, Joigny, Sens, Saint-Denis, Issoudun, Troyes, Saint-Riquier, Troyes, Bussy-le-Long, Amiens, Ceffonds, Gisors, Rouen, Roye, Autrey, Paris ...

Villes, Villages, lieux-dits ou hameaux où se trouvaient des Maladreries, des Hospices et des Hôpitaux

Généralement, les historiens associent la présence de Juifs dans des endroits où se trouvaient des lépreux et des lombards. Parmi les bâtiments communautaires des communautés juives, l'un des plus importants était le *Hekhdech*, l'Hospice, la Maladrerie. Les juifs entretenaient cette maison surtout pour leurs lépreux. En 1320, sous le court règne de Philippe V le Long (1316-1322), des famines et la révolte des pastoureux sèment la terreur. Les Juifs et les Lépreux sont accusés par la rumeur d'empoisonner les fontaines et les puits, les Juifs étant censés payer les lépreux pour commettre ces méfaits. A Crécy, le 18 août 1321 Le Roi ordonna que l'on brûle les coupables par « *une Lettre de mainlevée du Roy contre les lépreux du royaume accusez d'avoir empoisonné les eaux des puits et des fontaines pour estre jugez et condamnez par les juges des barons et des seigneurs des lieux* ». Ce qui fut fait massivement, d'autres furent contraints à l'exil :

Blois (Loir et Cher)
Chartres (Eure-et-Loir)
Chaumont sur Yonne (Yonne)
Château-Landon (Seine-et-Marne)
Dourdan (Essonne)
Orléans (Loiret)
Pont sur Yonne (Yonne)
Provins (Seine et Marne)
Samois (Seine et Marne)
Sens (Yonne)
St Florentin (Yonne)
Etc.

Maladreries et Maisons Dieu en Bourgogne

Lorsque l'on étudie la présence juive au Moyen-Âge par région, on s'aperçoit que s'il n'y a pas de communauté à proprement parler autour des Maladreries, Léproseries ou Maisons Dieu, on trouve de petits groupements ou des individus juifs. Dans son étude : *"Implantations, activités et relations des établissements d'assistance en Bourgogne à la fin du Moyen-Âge"* Aurore Diane Simon recense tous les hôpitaux, hospices, léproseries, maladreries se trouvant en Bourgogne. Elle ne cite pas de présence juive particulière mais nous savons par l'étude des toponymes qu'il y a une "Rue des Juifs" ou une "Ruelle des Juifs" à Ligny-le-Châtel, Saint-Florentin, Vermenton etc. Aussi, dans ces différentes villes, on constate qu'il y avait aussi des

établissements d'assistance pour les malades dont la plus fréquente maladie était la lèpre. Aurore Diane Simon a travaillé sur les archives départementales de Bourgogne et a donc pu répertorier des établissements dans :

L'Yonne :

Hôtel Dieu à Charentenay, Maladrerie à Avallon, Maison Dieu à Maligny, Maladrerie à Coulange-la-Vineuse, Maison Dieu à Vermenton, Maladrerie à Ligny-le-Châtel, Maladrerie à Blencour, Maladrerie à Dryes les Belles Fontaines, Maladrerie à Sacy, Maladrerie St Lazare à Saint Fargeau, Maladrerie à Saint Sauveur, Maladrerie à Saint Cyr les Colon, Maladrerie à Charmay, Maladrerie à Sergnelay, Prieuré Hôpital Saint Bernard de Montréal, Hôpital d'Appoigny, Maison Dieu et Maladrerie à Chitry, Hospice à Cravant, Maladrerie à Saint Florentin, Maladrerie à Mailly le Château, Maladrerie à Ouanne, Hôpital St Nicolas de Noyers-sur-Serein,

La Côte d'Or :

Maison Dieu à Bligny sur Ouche, Maladrerie à Corgoloin, Maison Dieu à St Cyr, Maladrerie à Beaune, Maison Dieu du Bourgneuf à Beaune, Maladrerie à Meursault, Maladrerie de Duesme, Maladrerie à Flavigny sur Ozeraine, Maladrerie à Semur en Auxois, Maison Dieu à Arcy sur Cure, Maladrerie à Prey sur Thil, Maladrerie à Thenissey, Maladrerie à Coulmier le Sec, Maladrerie à Saulx le Duc, Maladrerie à Frolois, Maladrerie à Cerilly, Maladrerie à Argnay le Duc, Hôpital à Aix en Artois, Maison Dieu à Chateauneuf en Auxois, Maladrerie à Fontaine Française, Maison Dieu à Chagny, Maladrerie à Corpeau, Maladrerie à Bouhey, Hôpital à Brochon, Hôpital à Thil Châtel, Hôpital Notre Dame à Dijon, Maison Dieu à Mirebeau, Maladrerie à Ahuy, Hôpital à Quetigny, Hôpital à Gevrey, Maison Dieu à Bligny, Maladrerie à Corton, Maladrerie à Pommard, Maladrerie à Vignoles, Maladrerie à Marlaux, Maison Dieu à Vergy, Maison des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem à Bertenay (Maladrerie de Meuilley), Maison Dieu de Saulieu, Maladrerie d'Arnay, Hôpital à Orville, Maladrerie à Meursanges, Maison Dieu à Nouilly, Maladrerie à Esbarres, Maison du Temple à Avosne, Maison des Hospitaliers à Nantoux, Maladrerie à Premeaux, Maison du Temple à Til-Châtel, Maison du Temple à Uncey-le-Franc, Maison Dieu à Thoisy-le-Désert, Maison du Temple à Saffres, Le Temple à Favernay, Maison des Hospitaliers à Champignolles, Maison des Hospitaliers à Mavilly, Hôpital à Painblanc, Maladrerie à Pernant, Maison des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem à Vernoy, Maison Dieu de Brochon, Maison Dieu Saint Jacques à Arnay le Duc, Maladrerie à Arnay le Duc, Maladrerie de Saint-Seine, Hôpital de Verdun-sur-Doubs,

La Nièvre :

Hôtel Dieu Saint Didier à Nevers, Maladrerie à Cosne-Cours-sur-Loire, Hôtel Dieu à Cosne-Cours-sur-Loire, Maladrerie à Ville-les-Anlezy, Chapelle Saint-Ladre à Chantenay-Saint-Imbert, Hospitalier à Tannay, Maladrerie à Clamecy, Maison Dieu à Château-Chinon, Maladrerie à Decize, Maladrerie à Armes, Hôpital de Montreuillon, Maladrerie à Vaully, Maladrerie Saint-Antonin à Challuy, Maladrerie d'Hubans à Crenois,

La Saône-et-Loire :

Maladrerie à Tournus, Maladrerie à Matour, Maladrerie de Dompierre-les-Ormes, Maladrerie à Saint-Martin-en-Gâtinois, Maison des Hospitaliers de Saint-Antoine à Chalon-sur-Saône, Hospice à La Clayette, Maladrerie à Fleury, Hôpital du Saint-Esprit à Autun, Maladrerie à Vitteaux, Maladrerie à Le Puley, Maison du Temple à Rougepont, Maladrerie de Saint Hélène, Maladrerie de Beaune, Maladrerie à Corcelles, Maison Dieu à Rully, Maison du Temple à Dimigny, Maison des Hospitaliers à Echarnant, Temple à Ecoutot ; commune de Breuil, Hôpital de Montcenis à Torcy, Hôpital Saint-Eloy de Marchault à Autun, ...

Il faudrait pouvoir faire une étude complète de toute la France par Province. Il doit être possible de recenser toutes les institutions chrétiennes qui reçoivent des malades et essayer de faire une relation avec la présence de Juifs autour de ces lieux.

Villes, Villages, lieux-dits ou hameaux où se trouvaient des Lombards et des Cahorsins à côté des Juifs

Les Lombards et les Cahorsins :

Cahors était alors l'une des villes les plus florissantes du royaume, surtout à cause de l'affluence des banquiers lombards nommés communément *Cahorsins*. En effet au Moyen-Âge, on désigna sous le nom de Cahorsins les banquiers et plus spécialement les usuriers. La ville de Cahors donna naissance à cette appellation parce qu'elle fut le siège des premiers comptoirs des banquiers lombards en France. Le nom de Cahorsin, ou encore Caorcins, Caorsins, Caoursins, Cahursins, prit un sens plus large et finit par désigner tous les banquiers de quelque pays qu'ils fussent originaires ; on l'appliqua particulièrement aux Lombards et aux usuriers. Dans les textes, on trouve des expressions comme : Cahorsins de Sens, de Douai, de Bourg... Dans certaines ordonnances, les Cahorsins sont associés aux Lombards et les individus de ces deux classes sont qualifiés étrangers. En 1269, Louis IX rendit une ordonnance par laquelle il expulsait du royaume les Cahorsins, les Lombards et autres étrangers se livrant à l'usure. Philippe-Le-Hardi promulgua une ordonnance semblable. Les statuts de l'Eglise de Meaux iront plus loin. Dès 1346, ils interdisaient de recevoir sur les domaines ecclésiastiques les Lombards, ou autres étrangers vulgairement appelés Cahorsins. Charles II, roi de Sicile, Comte d'Anjou, par ordonnance en date du 8 décembre 1289 expulsa de ses terres les Juifs, les Lombards et les Cahorsins.

Après les différentes expulsions des Juifs sous les Capétiens, les Lombards et les Cahorsins les remplacèrent petit à petit non seulement dans le prêt d'argent mais aussi dans leurs lieux de résidence. Ainsi quelquefois les "*Rues des Juifs*" devinrent les "*Rue des Lombards*". Pourtant la population chrétienne du Royaume de France s'insurgea contre les Lombards et les Cahorsins qui se montraient très dur en affaire en tout cas plus injustes que les juifs. Les petits emprunteurs élevèrent leurs voix jusqu'au Roi pour demander le renvoi de ces italiens avides d'espèces sonnantes et trébuchantes. On trouve des "*Rues des Lombards*" tant en Ile de France, en Champagne, en Bourgogne, en Provence, en Languedoc, en Aquitaine, en Rouergue, en Auvergne, que dans le Bourbonnais, le Quercy, le Nivernais ou autre province de France. Ainsi on trouve ces rues à :

Amiens (Somme)

Ardres (Pas de Calais)

Chaumont sur Yonne (Yonne)

Lille (Nord)

Nîmes (Gard)

Paris (Seine)

Les villes où il y avait des Juifs près des tanneries

Pour écrire leurs rouleaux et confectionner leurs phylactères (tephillin) les juifs avaient besoin de beaucoup de peaux. Ils habitaient donc près des fleuves pour deux raisons : 1° le Mikvé (bain rituel), 2° les tanneries qui fournissaient tous le matériel pour les parchemins et les cuirs. Sur tous les grands courants d'eau, on pouvait trouver des tanneries, d'où souvent une présence juive notamment à :

Avallon (89)

Saint-Florentin (89)

Sens (89)

Moret-sur-Loing (89)

Etc.

Toponymes Juifs par Région française et par ville

*“Cives Romani, Iudaei Religione
Des citoyens Romains, Juifs par leur Religion”*

Alsace	Bas-Rhin (67) Haut-Rhin (68)
Aquitaine	Dordogne (24) Gironde (33) Landes (40) Lot-et-Garonne (47) Pyrénées-Atlantiques (64)
Auvergne	Allier (03) Cantal (15) Haute-Loire (43) Puy-de-Dôme (63)
Bourgogne	Côte-d’Or (21) Nièvre (58) Saône-et-Loire (71) Yonne (89)
Bretagne	Côtes-d’Armor (22) Finistère (29) Ille-et-Vilaine (35) Morbihan (56)
Centre	Cher (18) Eure-et-Loir (28) Indre (36) Indre-et-Loire (37) Loir-et-Cher (41) Loiret (45)
Champagne-Ardenne	Ardennes (08) Aube (10) Marne (51) Haute-Marne (52)

Franche-Comté

Doubs (25)
Jura (39)
Haute-Saône (70)
Territoire de Belfort (90)

Île-de-France

Paris (75)

Seine-et-Marne (77)
Essonne (91)
Hauts-de-Seine (92)
Seine-Saint-Denis (93)
Val-de-Marne (94)
Val-d'Oise (95)
Yvelines (78)

Languedoc-Roussillon

Aude (11)
Gard (30)
Hérault (34)
Lozère (48)
Pyrénées-Orientales (66)

Limousin

Corrèze (19)
Creuse (23)
Haute-Vienne (87)

Lorraine

Meurthe-et-Moselle (54)
Meuse (55)
Moselle (57)
Vosges (88)

Midi-Pyrénées

Ariège (09)
Aveyron (12)
Haute-Garonne (31)
Gers (32)
Lot (46)
Hautes-Pyrénées (65)
Tarn (81)
Tarn-et-Garonne (82)

Nord-Pas-de-Calais

Nord (59)
Pas-de-Calais (62)

Basse-Normandie

Calvados (14)
Manche (50)
Orne (61)

Haute-Normandie

Eure (27)
Seine-Maritime (76)

Pays de la Loire

Loire-Atlantique (44)
Maine-et-Loire (49)
Mayenne (53)
Sarthe (72)
Vendée (85)

Picardie

Aisne (02)
Oise (60)
Somme (80)

Poitou-Charentes

Charente (16)
Charente-Maritime (17)
Deux-Sèvres (79)
Vienne (86)

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Alpes-de-Haute-Provence (04)
Hautes-Alpes (05)
Alpes-Maritimes (06)
Bouches-du-Rhône (13)
Var (83)
Vaucluse (84)
Corse (20)

Rhône-Alpes

Ain (01)
Ardèche (07)
Drôme (26)
Isère (38)
Loire (42)
Rhône (69)
Savoie (73)
Haute-Savoie (74)